Le journal de Saint-Denis
www.lejsd.com
JSD
N°1019 1,00 €
Du 19 au 25 novembre 2014

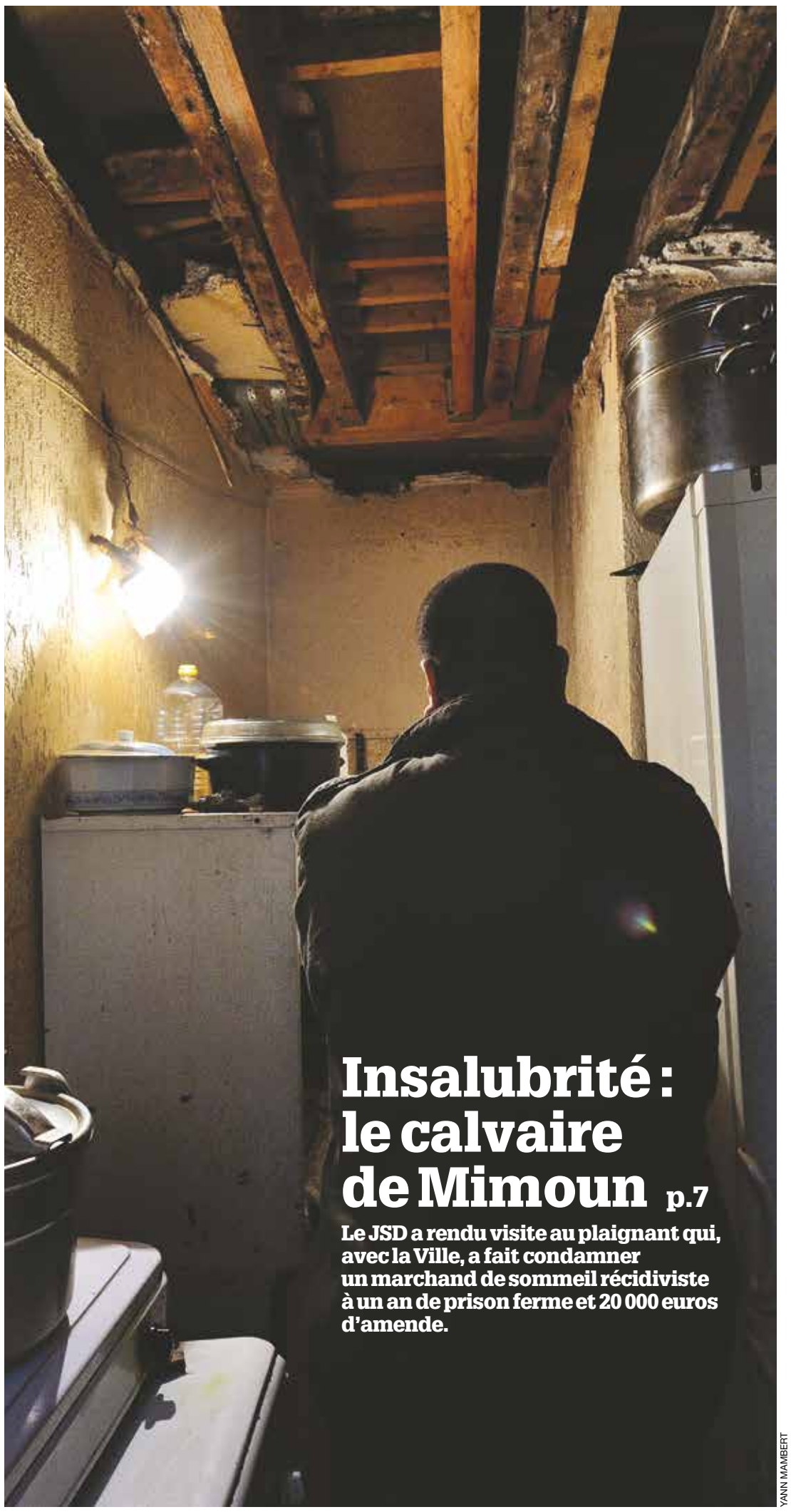
Les Bonnets d'âne en lutte de classes

Les parents d'élèves en colère, regroupés dans leur ministère, donnent un coup de jeune au combat pour que l'école de la République porteuse d'une égalité proclamée n'oublie pas des villes comme Saint-Denis. Le 20 novembre, jour de manif, le Défenseur des droits sera saisi. p.5

YANN MAMBERT

Quelle transformation !

La Porte de Paris, dans sa partie nord, s'est métamorphosée. Les habitants étaient invités à la découvrir le 15 novembre avant une fin de chantier annoncée pour 2016. **p.3**



Insalubrité : le calvaire de Mimoun p.7

Le JSD a rendu visite au plaignant qui, avec la Ville, a fait condamner un marchand de sommeil récidiviste à un an de prison ferme et 20 000 euros d'amende.

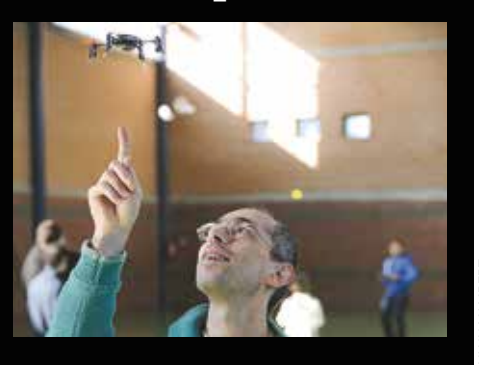
YANN MAMBERT

Au coin de la Une

Ce que dit Philae

La comète 67P Churyumov-Gerasimenko, la sonde interplanétaire Rosetta, l'atterrisseur Philae qui fait des rebonds sur une surface hostile, qui se retrouve à l'ombre, puis s'éteint, la joie des scientifiques qui se congratulent comme des sportifs quand ils gagnent une coupe du monde… Nous sommes des millions à avoir vécu cette aventure. L'avenir dira si les données recueillies sont importantes pour comprendre les origines de la terre. Mais, d'ores et déjà, l'engouement pour Philae nous apprend beaucoup sur la vie des Terriens au présent. La passion engendrée par la prouesse scientifique nous dit autre chose qu'un amour du public pour les sagas spatiales. Philae nous plaît parce que sur le plancher des vaches nous manquons cruellement d'occasions de rêver. Philae, à des millions de kilomètres de distance, a constitué LA bonne nouvelle au milieu d'un amas de boue. Cela changeait de la barbarie égorgeuse d'otages innocents et du feuilleton sans fin des hommes politiques pris la main dans le pot de confiture.

L'aéromodélisme en pleine vague drones p.8


YANN MAMBERT

Théâtre d'or au 6b p.13

La troupe de théâtre pose ses valises au 6b. Pour y créer un lieu de rencontre interdisciplinaire et des ateliers. Sans oublier d'y donner ses spectacles.

Des élèves de Paul-Éluard au Mont-Valérien p.4

Chroniques dionysiennes

Un matin, dans le tram T5

On est vendredi, jour de marché. Une femme arabe monte dans le tram, munie d'un chariot. Un homme assis se lève pour lui céder sa place. Il porte une kippa. On se surprend à en être étonné. Dans quel monde vivons-nous pour que ce geste naturel nous surprenne ? Quelle connerie la guerre, disait Prévert. **B.L.**

Hou la faute !

Le dernier *JSD* N°1018 avait de quoi faire bondir les férus d'orthographe, dont Mme Carpentier : en page 2, nous avons titré « La ville *assouplie* l'heure de sortie ». Nous aurions dû écrire « *assouplit* », nous fait remarquer la dame de « *bientôt 87 ans* », qui nous rappelle dans son mail la conjugaison des verbes du 3e groupe. Nos excuses pour cette énorme faute due à une étourderie plus qu'à une méconnaissance de cette règle de base. Heureusement ! **P.D.S.C.**

À noter cette semaine

Beaujolais (1) Le chef André Bourrouilhou, de Chez Rochette (20, rue Gabriel-Péri), propose un menu pensé pour le beaujolais nouveau : civet de sanglier, matefaim (crêpe épaisse aux pommes et miel pour mater les grosses faims). **Jeudi 20 novembre**, à partir de 19 h 30. 25 € (verre de beaujolais et café compris).

Beaujolais (2) Comme chaque année, le Comité de quartier de la Mutualité organise, avec la Maison du Commerce et de l'Artisanat et des commerçants du quartier, une buvette dégustation vente pour fêter le beaujolais nouveau, **samedi 22 et dimanche 23 novembre**, place Clovis-Hugues (aux heures d'ouverture des commerces).

Vélo à Saint-Denis propose une balade à Drancy **dimanche 23 novembre**. Rendez-vous devant la basilique à 13 h 45. Départ impératif à 14 h. Cette balade (11 km aller et 11 km retour) sera l'occasion de découvrir la Cité de la Muette et de visiter le mémorial de la Shoah (entrée gratuite). Itinéraire sur http://veloasaintdenis.hautetfort.com

Élections départementales. Le PS gèle une place pour EELV

Ils ne sont pas bavards les états major politiques dionysiens quand on les interroge sur les élections départementales (ex-cantonales) de mars 2015. Que sait-on en leur tirant les vers du nez ? Côté Front de gauche, **Florence Haye et Bally Bagayoko seront candidats**. Mais avec le nouveau découpage (deux cantons au lieu de trois) et le duo homme-femme obligatoire, le choix du secteur (Saint-Denis 1 ou Saint-Denis 2) et donc de la distribution des cartes n'est pas encore définitivement tranché. Autre conseiller général sortant, **le député PS Mathieu Hanotin sera présent** sur le canton Saint-Denis 1. Avec quelle candidate ? Mystère pour le moment, avec toutefois le souhait affiché d'une alliance : au niveau départemental, explique M. Hanotin, le poste de titulaire femme est réservé aux partenaires. Une main tendue à EELV, pour parler clair, que les écolos décideront de saisir ou pas le 30 novembre, date du conseil départemental. Au PSG, **les socialistes de gauche désigneront leurs candidats** fin novembre. À droite, sur Saint-Denis 2, canton qui concerne Stains dans son intégralité et une partie de Saint-Denis, **la constitution du tandem Julien Mugerin/Evelyne Nicol** tient la corde. **D.Sz**

MARYLÈNE LENFANT

Tram à blanc

Depuis le 18 novembre, le T8, reliant la Porte de Paris à Épinay-sur-Seine et Villetaneuse, est sur ses rails pour la phase de test, dite de « marche à blanc » qui se poursuivra jusqu'à la mise en service le 15 décembre. M.L.

Dimanche. Les Tunisiens élisent leur président

Dimanche 23 novembre, un mois après avoir renouvelé leur Parlement, les Tunisiens vont élire un président. Les législatives ont montré un recul net du **parti islamiste Ennahda** au profit de Nidaa Tounès, dont le chef, **Béji Caïd Essebsi,** ancien ministre du président déchu Ben Ali, est candidat à la présidentielle. Ennahda, qui a longtemps combattu le principe d'un président élu au suffrage universel, ne présente pas de candidat et n'a pas annoncé celui qu'il pourrait éventuellement soutenir parmi les 27 prétendants. **Le président sortant, Moncef Marzouki**, qui occupe le poste à titre provisoire, est candidat également, ainsi que **Slim Riahi, homme d'affaires,** président du Club africain de football et fondateur de l'Union patriotique libre. À gauche, **Hamma Hammami, secrétaire général du Parti des travailleurs**, sera le candidat du Front populaire. Plus de la moitié des 359 530 électeurs inscrits à l'étranger résident en France. Ceux de Saint-Denis voteront à Aubervilliers ou au consulat de Tunisie, à Pantin. **S.B.**

Internautes et lecteurs du Journal de Saint-Denis, réagissez aux articles sur www.lejsd.com

JSD 59 rue de la République, 93200 Saint-Denis ; Fax : 01 55 87 26 88 ; Mail : info@lejsd.com **Directeur de la publication** Gilles Henique, gilles.henique@lejsd.com **Directeur, directeur de la rédaction** Dominique Sanchez : 01 77 35 73 12 ; lejsd.ds6@wanadoo.fr **Rédactrice en chef adjointe, secrétaire de rédaction** Patricia Da Silva Castro : 01 77 35 73 11, lejsd.pdsc@wanadoo.fr **Maquettiste** Véronique Le Coustumer : 01 77 35 73 07, lejsd.vlc@wanadoo.fr **Rédacteurs** Benoît Lagarrigue : 01 77 35 73 08, lejsd.bl@wanadoo.fr ; Marylène Lenfant : 01 77 35 73 06, lejsd.ml@wanadoo.fr ; Sébastien Banse : 01 77 35 73 09, sebastien.banse@lejsd.com ; **Photographe** Yann Mambert : 01 77 35 73 10, lejsd.ym@wanadoo.fr **Pré-presse, édition, impression** PSD **Diffusion** Établissement Petit, 01 43 52 42 05 **Publicité** Martine De Sax, 01 42 43 12 12 **Tirage** 51 000 ex. (sur papier recyclé). N° de commission paritaire en cours. Abonnement annuel : 70 € ; chèque à l'ordre de Communiquer à Saint-Denis.

YANN MAMBERT

RUDDY EDOUARD, DIT HANDICAPABLE
Manifestement capable

Mots. Il a découvert le slam avec les ateliers de Grand Corps Malade et n'a de cesse, depuis, d'écrire et de déclamer sur les scènes ouvertes. Une activité qui l'aide à aborder le monde du travail, peu ouvert aux personnes comme lui.

PORTRAIT
Par Benoît Lagarrigue
Photo Yann Mambert

Son nom de scène sonne comme un manifeste. Handicapable dit à la fois la difficulté de la vie et la lutte quotidienne, la volonté de s'en sortir. Ruddy Edouard naît en 1981, victime d'un handicap de naissance dont la cause ne sera pas tout de suite détectée. Au CP, ses difficultés à lire interpellent. Plus tard, on se rend compte que ses vertèbres cervicales sont placées trop bas, ce qui induit divers blocages et entrave son développement. La famille Edouard vit au quartier Bel-Air et Ruddy poursuit sa scolarité dans une école spécialisée au Raincy jusqu'à ses 14 ans, avant de rejoindre l'IME (institut médico-éducatif) des Moulins-Gémaux. « *C'était bien, il y avait des ateliers de cuisine, de jardinage… Moi, je faisais de la peinture.* »

Il a son premier contact avec le monde du travail lors d'un stage aux services techniques de la Ville. Malgré son handicap, dont il parle avec naturel, Ruddy dit ne jamais avoir souffert du regard des autres. « *Je me sens bien, j'aime rencontrer les gens, je m'attache facilement. Et puis Saint-Denis, c'est la ville de mon enfance, c'est là que j'ai fait ma vie.* » Reste la question du travail. « *Mon handicap est un frein à l'embauche. Et l'on n'est pas toujours bien reçu à Pôle Emploi* », regrette-t-il.

Ruddy passe de petits boulots en petits boulots, qui alternent avec des périodes de chômage. Heureusement, il y a l'écriture. Dès leur création, il rejoint les ateliers slam de Grand Corps Malade, écrit des textes et se lance à les dire sur scène. C'est à cette époque qu'il devient Handicapable. En insistant bien sur la deuxième partie du vocable. On le voit avec Loubaki, Scor-P, à Saint-Denis et ailleurs, à Paris. Il a aussi créé une association, Introuvable 93. « *J'écris toujours et je fais toujours des scènes ouvertes. Ça m'apporte beaucoup dans la vie : ça m'aide à rédiger des lettres de motivation, à répondre aux questions lors des entretiens d'embauche* », dit-il.

Ruddy est aussi un adepte du sport. Il fait de l'athlétisme le mardi et le vendredi au Petit stade avec son club, Saint-Denis Émotion, et est tout fier d'annoncer son temps au semi-marathon de la dernière Voie Royale : 2 h 32'. « *C'est dommage qu'il n'existe pas de club handisport à Saint-Denis. Moi, j'aide la chance, mais comment font ceux qui sont en fauteuil, ou les non-voyants ? Il faudrait en créer un, avec des entraîneurs spécialement formés.* » Car Ruddy pense aux autres et a des idées pour améliorer le sort des personnes porteuses de handicap dans la ville et dans les transports. « *Souvent, les places destinées aux fauteuils roulants ne sont pas respectées et il faudrait créer plus de postes pour les handicapés. Ceux-ci sont trop souvent laissés de côté en matière d'emploi.* »

Ce qu'il voit, ce qu'il vit, ce qu'il ressent, il s'en inspire souvent pour écrire. Et Ruddy confie un projet qui lui tient à cœur : éditer un recueil de ses textes dont une partie de la vente serait reversée à une association de défense des handicapés. Il en est bien capable… ●

> « Souvent, les places destinées aux fauteuils roulants ne sont pas respectées. »

Le poids de l'aide des migrants à leur pays d'origine

Solidarité. Jusqu'au 5 décembre, deux semaines sont consacrées à ces « acteurs du développement ».

Parce qu'ils habitent la ville avec une discrétion telle qu'on ne les voit guère, le photographe Willy Vainqueur est allé à leur rencontre dans les foyers pour en tirer le portrait, et l'imprimer en grand format. Ce sont ces visages de migrants qu'il expose depuis le 17 novembre à la bourse du travail, parmi d'autres documents. Les uns portant sur leur habitat, du bidonville à la résidence sociale, les autres sur leur aide au pays. « Les migrants, acteurs du développement dans leur pays d'origine », tel est d'ailleurs le thème central des deux semaines de programme proposé jusqu'au 5 décembre avec l'appui de la Ville par l'association EVTC (Ensemble vivre, travailler et coopérer), la Coordination des foyers de travailleurs migrants de Plaine commune et le Copaf (Collectif pour l'avenir des foyers). Comme le rappelle la Ville, les fonds envoyés par les migrants (env. 430 milliards de dollars) sont de loin supérieurs aux aides publiques au développement (134,8 milliards de dollars en 2013).

Une soirée consacrée à la Mauritanie

Présentée dans l'expo, Tuabou Jikke, l'association de Harouna Bathily, a permis de financer au Sénégal un collège fréquenté par 300 élèves. Ces aides seront aussi discutées lors d'une soirée consacrée notamment à la Mauritanie (le vendredi 28 novembre, de 18 h à 21 h, bourse du travail). Ce pays est celui de Boubou Soumaré, responsable de la nouvelle Association pour le développement de Hassi Chaggar. « *Chacun arrive ici avec le bagage de souffrance qu'il a laissé derrière lui* », dit-il.

Autres rendez-vous à signaler, le vendredi 21, Marcel Trillat est annoncé pour la projection de son film *L'étranger dans la ville* (à 18 h 30, foyer Bachir-Souni). Le même jour, c'est à l'Écran que sera présenté *Thomas Sankara, l'homme intègre*, documentaire de Robin Shuffield (à 20 h 15, lire p. 11). **M.L.**

Côté association

Créons Crayons

Installée au 2e étage du 6b (6-10, quai de Seine), Créons Crayons existe depuis 2009. Cette association a été créée dans le but d'offrir, grâce à la médiation artistique, un travail éducatif à un public de jeunes en difficulté. Leur permettre de reprendre confiance avec le monde adulte. Le projet a germé chez des professionnels de l'éducation spécialisée, en complémentarité des approches traditionnelles, et convaincus que l'expression artistique offrait des possibilités nouvelles dans cette voie. Âgés de 12 à 21 ans, adressés par l'Aide sociale à l'enfance ou la Protection judiciaire de la jeunesse, ces jeunes du 93 mais aussi d'autres départements sont accueillis et accompagnés dans des ateliers graphiques, scolaires et professionnels. Ces adolescents peuvent être en rupture sociale, scolaire et professionnelle. L'équipe pluridisciplinaire est composée d'éducateurs spécialisés, de psychologues. La structure assure ses missions grâce à l'investissement de différents partenaires institutionnels parmi lesquels l'Agence nationale pour la Cohésion sociale, le ministère de la Justice, les conseils généraux et la Région Île-de-France. Ouverte tous les jours, l'association accueille largement le public lors des portes ouvertes du 6b. Elle était présente aussi, ce qui n'a pas échappé aux plus attentifs des Dionysiens, à la Fête de Saint-Denis. V.L.C.

VÉRONIQUE LE COUSTUMER

Créons Crayons *6-10, quai de Seine, Tél. : 09 84 56 32 31 ; creonscrayons@gmail.com ; http://creons-crayons.asso-web.com/*

Moutons

L'association Clinamen invite « *à célébrer l'automne* » samedi 22 novembre. Rendez-vous à 11 h, à l'université Paris 13 de Villetaneuse, pour une transhumance jusqu'à la passerelle du Franc-Moisin. À 14 h, sur la parcelle du 26, rue D.-Casanova, atelier laine, recettes de cucurbitacées et conditionnement de semis. Puis musique entre chien et loup. Mail : clinamencd@gmail.com

PPV

L'association Partenaires pour la ville a un nouveau Point info en centre-ville au 47, rue Jean-Jaurès qui sera inauguré le 24 novembre.

Incubateur culinaire

Restauration en foodtruck-triporteur, services de traiteurs africains et caribéens… En 2014, six projets ont été accompagnés par Plaine de Saveur. Cette association fondée en 2013 avec l'appui de Plaine commune, lance aujourd'hui une nouvelle campagne d'information et de recrutement pour « *trouver les candidats à son incubateur "métier" autour des restaurations multiculturelles* ». Ils seront suivis pendant neuf mois, pour un forfait mensuel de 100 €. Mail : incubateur@plainedesaveurs.fr ; Tél. : 09 72 44 79 44.

1,2,3… Rap

Le Café culturel et l'association « One, Two, Three… RAP ! » organisent des ateliers de rap en anglais pour découvrir la culture hip-hop et améliorer sa maîtrise de la langue de Chuck D. C'est gratuit, et c'est tous les mercredis, de 15 h à 16 h 30, à la Fabrik (15, rue Gisquet). Contact : 01 42 43 96 11 / info@cafeculturel.org

Habionome

La Scophec, société coopérative pour l'habitat participatif biosourcé, présente son Habionome, projet en partenariat avec 3F et Batiplaine, dans le quartier Cristino-Garcia, les samedis 22 et 29 novembre au marché de la Plaine (10 h 30 à 12 h 30). Visite du site mardi 25 novembre à 18 h (RV gare RER B). Site : www.habionome.com Tél. : 06 64 37 80 63.

PSG

Le Parti socialiste de gauche organise une conférence sur le thème « capitalisme moderne et inégalités sociales », mercredi 26 novembre, à la bourse (9, rue Génin), de 19 h à 21 h. Jérôme Sinpaseuth, économiste, présentera en préambule le livre de Thomas Piketty, *Le capital du XXIe siècle.*

YANN MAMBERT

Samedi 15 novembre, autour des maquettes installées au rez-de-chaussée de l'immeuble Barbacane.

Porte de Paris, la spectaculaire mutation

Aménagement. Le nord de cette ZAC de 17 hectares sera bientôt en fin de chantier. Prochaines livraisons, un tram, un parking rénové, un hôtel et le siège de PCH.

La mutation en marche n'est pas encore totalement achevée, mais la Porte de Paris, dans sa partie nord, n'a plus rien à voir avec le *no man's land* aux allures de frontière infranchissable qui la caractérisait. Avec les nouvelles constructions déjà livrées (l'immeuble Barbacane, la crèche associative, la résidence sociale, le groupe scolaire et la résidence étudiante), le discours urbanistique prend vie. La Porte de Paris devient le « quartier route » entre la Plaine et le centre-ville historique expliqué par les urbanistes pendant des années.

Samedi 15 novembre, Plaine commune, la mairie et l'aménageur Plaine commune développement conviaient la population à « *une journée pour découvrir le nouveau visage de votre quartier* ». Autour des maquettes installées au rez-de-chaussée de l'immeuble Barbacane, les questions fusent. Celles des riverains en recherche de compléments d'information, d'acheteurs potentiels venus de Paris, de propriétaires qui aménageront dans quelques mois quand les programmes « Les deux Louises » de la Caps ou « Les jardins de Casanova » de SMBI seront terminés. Cette femme qui habite dans la rue de la Légion-d'honneur toute proche a hâte de voir la fin des travaux. Elle pense que « *ça rendra le quartier plus vivant, plus agréable* ». Et elle constate que, déjà, « *il n'y a plus cette barrière comme avant entre deux morceaux de la ville* ».

Quid des bretelles de l'autoroute ?

Cette autre dame est venue de La Courneuve pour se renseigner sur les possibilités commerciales. Elle voudrait installer une crêperie et a pris contact avec l'adjoint au maire en charge du quartier, Laurent Russier. L'élu insiste sur la volonté de la Ville d'avoir du commerce de proximité de qualité sur ce linéaire où arrive le tramway T8. Il donne des pistes pour concrétiser cette volonté : une boulangerie artisanale, une enseigne bio, une petite supérette, un service minute (clés, petite cordonnerie…).

Sil'aménagement des 17 hectares de la ZAC apparaît réglé comme du papier à musique dans sa partie la plus proche du centre-ville, l'espace qui tutoie le Stade de France demeure par contre incertain. Son aménagement est conditionné au devenir des bretelles de l'autoroute : leur disparition revendiquée changerait considérablement la donne. Avant que ne s'éclaire cette hypothèse largement conditionnée par les subsides de l'État, de l'eau aura coulé sous le pont tournant du canal… plus exactement les tramways circuleront, le Novotel quatre étoiles avec ses 156 chambres et son restaurant aura ouvert, les salariés de Plaine commune habitat occuperont leurs nouveaux bureaux, le parking public fonctionnera (printemps 2015) et, simultanément, la chaîne Hippopotamus servira ses *beefs*.

Si les conditions d'enseignement n'évoluent pas à Saint-Denis, il est fort à parier aussi que des « Bonnets d'âne » (lire page 5) seront toujours là pour revendiquer l'égalité républicaine à l'école. Lors de la cérémonie inaugurale du groupe scolaire Jacqueline de Chambrun - La Roseraie et de l'œuvre photographique de Sylvain Gouraud installée dans le cadre du 1 % artistique, les parents remontés ont donné de la voix. En intervenant, notamment, pour alerter sur la situation d'un enfant de grande section qui fréquente cette splendide école la journée… Mais qui vit dans la rue la nuit, avec sa mère sans papiers. ●

Dominique Sanchez

DOMINIQUE SANCHEZ

Les parents du collectif des Bonnets d'âne se sont invités à l'inauguration du groupe scolaire à laquelle ne participait finalement pas Jean-Louis Brison, l'inspecteur d'académie.

À noter cette semaine

Art floral Prochain cours d'art floral organisé par l'association Saint-Denis ville verte, ville fleurie **mercredi 19 novembre** de 18 h 30 à 20 h à la bourse du travail (9/11 rue Génin), salle des Mémoires. Infos au 06 29 07 98 56 ou http://artfloralstdenis.wordpress.com/

Brocante L'église luthérienne (29, boulevard Carnot) organise une brocante dans ses locaux **samedi 22 novembre** à partir de 14 h.

Travail Cérémonie en mairie de remise des diplômes de la médaille d'honneur du travail (promotion du 14 juillet 2014) **jeudi 20 novembre** à 18 h. Liste des personnes distinguées disponible sur www.lejsd.com

Séminaire Banlieues Le séminaire du centre de recherche politique de Sciences-Po (CEVIPOF), consacré à la banlieue, qu'organisent Marie-Hélène Bacqué, Emmanuel Bellanger et Henri Rey, entre dans sa 5e année. La séance du **jeudi 20 novembre** sera consacrée à : Banlieues : qui sont les « prolétaires » ? Au CEVIPOF (98, rue de l'Université, 75007, salle Annick-Percheron) 17 h-19 h.

Stage de danse et musique L'association Afrique Cadence Nimba organise un week-end de danse et de musique africaines les **samedi 22 et dimanche 23 novembre** au gymnase de l'école Daniel-Sorano pour enfants et adultes. Infos et inscriptions au 06 13 03 68 74.

Dionys'Sel Pour s'informer sur les réseaux d'échanges de services et de biens sans argent, rendez-vous le **jeudi 20 novembre** de 18 h à 20 h à la Maison de la vie associative. Plus d'infos sur le site http://dionyssel.communityforge.net/ Mail : dionyssel@free.fr

Autisme L'association TSA 93, qui rassemble des parents concernés par l'autisme, organise à l'Espace 1789 à Saint-Ouen **jeudi 20 novembre** à 20 h (entrée payante) une projection-débat autour du film de Sophie Robert, *Quelque chose en plus ou Autisme et ABA le bonheur d'apprendre.*

YANN MAMBERT

Le 6 novembre, au Mont-Valérien, M. Aurières et deux de ses élèves de terminale déposent une gerbe.

Éluard dans les pas des résistants fusillés

Mémoire. Le 6 novembre, la classe de terminale S2 du lycée Paul-Éluard s'est rendue au Mont-Valérien, lors d'une sortie pédagogique et citoyenne dont leur professeur d'histoire-géo a le secret.

Une grande croix de Lorraine, au pied une flamme dans une vasque de bronze et vingt-neuf lycéens de Paul-Éluard silencieux au bas des marches. Ils écoutent un trentième lire la lettre d'un jeune de leur âge. Ce 6 novembre, la terminale S2 a visité le Mont-Valérien. Ce haut lieu de la mémoire nationale de la France combattante honore 1 010 résistants et otages qui furent exécutés dans la clairière voisine par l'occupant nazi.

Devant le monument des fusillés, Alexandre lit les derniers mots que Georges Geoffroy, lycéen et résistant de 18 ans, avait écrit à ses parents et à sa sœur la veille de sa mort, le 21 février 1944. Ensuite, Ridouane déploie le drapeau de l'ANACR (Association nationale des anciens combattants de la Résistance) en présence de Françoise Douzenel, secrétaire du comité de Saint-Denis. Puis, c'est le dépôt d'une gerbe portant l'inscription *« de la part des lycéens de Paul-Éluard pour les lycéens morts pour la France »*.

« Beaucoup de ces fusillés avaient notre âge »

La visite a débuté dans la crypte du Mémorial. 16 morts pour la France, de plusieurs origines, y reposent. *« Je ne savais pas qu'il y avait des soldats africains et même un tirailleur sénégalais »*, lance un élève, surpris. Puis c'est un parcours sur le glacis du fort dans les pas des martyrs avec, notamment, une halte dans la chapelle des fusillés. À l'intérieur sont exposés les coffres de transports qui ont servi de cercueils aux cadavres ainsi que les cinq poteaux d'exécution. Les lycéens se retrouvent ensuite dans la clairière des fusillés, autour de la stèle commémorative.

Les élèves avaient préparé en classe, sur documents, leur visite au Mont-Valérien. Mais se retrouver dans ce lieu chargé de mémoire en a remué plus d'un. *« Personnellement, j'ai été impressionné par les poteaux d'exécution car on avait l'impression qu'ils avaient été utilisés la veille »*, confie Vincent. *« Beaucoup de ces fusillés avaient notre âge, quel courage »*, dit Nicolas. *« En fait, ils sont morts pour que nous soyons libres aujourd'hui »*, renchérit Ines.

La classe doit sa venue au Mont-Valérien à Jean-Pierre Aurières, leur prof d'histoire-géo. *« À la fonction historique et pédagogique de cette sortie, j'ai voulu ajouter une dimension civique pour ne pas rester dans l'abstraction d'un texte ou d'images »*, précise-t-il. L'enseignant n'en est pas à son coup d'essai. L'année dernière, il avait emmené une classe de première STI sur la tombe du soldat inconnu, à Paris sous l'Arc de Triomphe. Le 27 novembre, il assistera avec une première ES à une cérémonie au carré des fusillés du cimetière de Saint-Denis. En mars 2015, il espère emmener une classe de première STI sur le champ de bataille de Verdun. Le professeur adore apprendre à ses élèves l'Histoire en marchant. ●

Frédéric Lombard

YANN MAMBERT

En forme de moule de cloche, ce monument rend hommage aux 1 010 fusillés du Mont-Valérien identifiés à ce jour, dont les noms sont gravés par ordre chronologique de décès.

Delaunay/Belleville

Agents de propreté, membres du conseil de quartier, et usagers de la Maison de la solidarité invitent à un nettoyage *« collectif et convivial »* du square Poullain et du mail vert aux abord de la cité Picasso. Rendez-vous au square (devant le Franprix de la rue Auguste-Poullain), les jeudi 20 novembre et 18 décembre de 14 h à 16 h 30.

Floréal, Saussaie…

La Maison de quartier Floréal, Saussaie, Courtille propose deux rendez-vous. Un petit déjeuner citoyen jeudi 20 novembre, à 9 h 30, pour discuter des actions en cours. Une brocante, vendredi 5 décembre, de 9 h à 15 h, organisée par la CNL (inscription à la Maison de quartier, 3 € / 2 m maxi, table non fournie).

Moussa régularisé

Élève en terminale CAP menuiserie au lycée Bartholdi, Moussa était depuis le début août sous le coup d'une OQTF, Obligation de quitter le territoire. Pour ce jeune Malien de 18 ans, une manifestation était organisée par ses camarades de lycée le 15 octobre. *« Trois jours plus tard, Moussa reçoit une lettre de la préfecture qui lui accorde un titre de séjour. L'union fait la force »*, écrivent-ils dans le communiqué qu'ils viennent de diffuser au nom du Collectif pour la régularisation des élèves de Bartholdi et de leur famille.

Palestine

Une journée de solidarité avec le peuple palestinien est organisée au centre social autogéré Attiéké (31, boulevard Marcel-Sembat) samedi 22 novembre. Table ronde, concert et restauration palestinienne sont au programme à partir de 15 h.

Paix

Le Mouvement de la paix organise une rencontre jeudi 20 novembre, 18 h 30 à la bourse, autour des nouveaux objectifs pacifistes après le congrès national de cette organisation.

Écriture

L'association Mots et Regards organise un atelier d'écriture de nouvelles et textes courts le lundi de 19 h à 21 h à la Ligne 13 (place de la Résistance). Infos et inscriptions au 09 72 43 13 87 (attention : il ne reste plus que 3 places !)

Manif du 20 novembre. Un tract mode d'emploi de la mobilisation

Un tract signé par plusieurs organisations politiques et syndicales (1) appelle à la manifestation du 20 novembre (départ à 11 h devant l'Église neuve). **Pour de vrais moyens alloués à l'Éducation nationale** en Seine-Saint-Denis et contre *« la politique de ce gouvernement qui casse et qui réprime »*. Le texte juge **légitime la colère de la jeunesse** après le décès de Rémi Fraisse mais précise que *« brûler des poubelles ne construit pas la mobilisation »*. Il dénonce aussi *« **le quadrillage policier** depuis le 10 novembre »*. Ce tract présente aussi un *« petit mode d'emploi pour organiser la mobilisation »* (Qu'est-ce qu'une AG ? Comment l'organiser ? Pourquoi aller en manifestation ?) et rappelle que *« c'est quand on montre qu'on est nombreux et tous ensemble qu'***on peut faire plier nos dirigeants politiques et économiques** ». Une forme de pédagogie militante en quelque sorte. **D.Sz**

(1) *CGT éducation, Sud/Solidaires, Ensemble, PCF, NPA.*

VÉRONIQUE LE COUSTUMER

Petites sœurs des pauvres. Ma maison a ouvert sa porte

Samedi 15 et dimanche 16 novembre, la porte de Ma maison, maison de retraite située au 23 rue Gaston-Philippe depuis 148 ans, a été largement ouverte. Ces deux jours, **l'établissement, qui accueille 82 seniors**, a organisé sa brocante annuelle dont les bénéfices iront en Inde. C'est avec ce pays que les Petites sœurs de pauvres, l'ordre qui se donne comme objectif de **lutter contre la pauvreté en France et dans le monde** et qui gère la maison de retraite dionysienne, a développé des solidarités à l'instar de tous ses établissements du même type en France. Et les propositions d'achats sont particulièrement riches. On trouve **meubles, vaisselle, bijoux et vêtements** mais aussi les productions des résidents et quelque vingt bénévoles. **Confitures et biscuits de fabrication maison**, layettes, autres tricots, nappes ou napperons brodés, le tout fait main. Toute l'année, dans l'atelier, une salle dédiée aux travaux manuels, **résidents et bénévoles œuvrent à la réalisation d'objets**. D'après sœur Christine (sur notre photo), le nombre de bénévoles n'est pas assez important et elle et ses comparses sont prêtes à en accueillir davantage pour le bénéfice de la structure et de ses habitants. *« Ces journées sont l'occasion, en plus d'aller à la rencontre des gens du quartier et plus largement de Saint-Denis, de connaître les familles des résidents ainsi que celles des quelques quarante salariés de Ma maison. »* **V.L.C.**

144, rue Ambroise-Croizat. 300 Roms évacués d'un hangar

Le jeudi 13 novembre, les forces de police ont évacué les 300 Roms qui occupaient depuis la fin septembre **un hangar situé sur un terrain privé**, au 144, rue Ambroise-Croizat. L'expulsion en avait été demandée par la Ville **en raison de la vétusté du bâtiment** dont elle craignait l'effondrement. Appuyées par les associations Romeurope 93 et la Voix des Rroms, **les familles avaient manifesté devant la mairie** à la fin octobre et début novembre. Elles réclamaient **la levée des arrêtés d'expulsion pris par la Ville**, l'un pour ce hangar, l'autre pour un campement installé rue Charles-Michels. Pour ce dernier, un délai de six mois a été accordé le 28 octobre par le tribunal administratif de Montreuil où les familles roms avaient déposé un recours demandant l'annulation des arrêtés municipaux. **M.L.**

DOMINIQUE SANCHEZ

Économie. Affluence à la 20e édition des Rencontres

Les Rencontres de Plaine commune promotion et de la Miel, dont la 20e édition était organisée jeudi 13 novembre à Aubervilliers, portent bien leur nom. C'est effectivement une **ruche de mise en relation économique**. Les participants au B to B (250 rendez-vous réalisés dans la matinée) ne diront pas l'inverse. **Ce business to business** qui permet à une entreprise d'avoir un premier échange avec un client potentiel donne lieu à des prises de contacts habituelles et à d'autres plus inattendues. Comme celle tenue autour d'une petite table carrée entre un formateur aux techniques du scénario et une association de coaching en psychothérapie. Les Rencontres, c'est aussi le lieu des **potentiels culturels et sportifs du territoire**. Le Sdus tennis de table, le cinéma l'Écran ou encore l'association Synesthésie étaient présents pour proposer leurs activités au monde économique. Entre deux débats (notre photo) et une démonstration sur la révolution de l'impression en 3D, la séance de signatures des **chartes entreprises-territoire** a enregistré l'arrivée de deux nouvelles sociétés et l'engagement de Bateg, entreprise du BTP du groupe Vinci, de favoriser l'emploi local pour la construction du siège de Veolia, comme ce fut fait pour la Cité du cinéma. **450 personnes ont participé à ce rendez-vous** que Francis Dubrac, président de Plaine commune promotion, qualifie de *« plus grande réunion économique départementale à ce jour »*. **D.Sz**

PATRICIA DA SILVA CASTRO

Petite Espagne

La journée de Partage des mémoires, consacrée samedi 15 novembre à la Petite Espagne, a (re)plongé la soixantaine de participants dans l'histoire de ce quartier de la Plaine avec la visite guidée par Hélios Gomez. Quant à la projection du documentaire et le débat qui ont suivi, une centaine de personnes y a assisté. P.D.S.C.

El Khomri. Le renouvellement urbain intégrera les écoles

Samedi 15 novembre, Myriam El Khomri était à Saint-Denis pour assister à l'avant-première du documentaire *La Mort de Danton* à Cinébanlieue. La veille, **la secrétaire d'État à la Ville** avait pris le soin de rédiger **une réponse aux Bonnets d'âne**, qui l'avaient interpellée un peu plus tôt : *« Je travaille avec chacun des membres du gouvernement à renforcer les moyens budgétaires et humains consacrés aux quartiers prioritaires de la politique de la ville afin de **rétablir progressivement une égalité de traitement** entre les habitants de ces quartiers et le reste du territoire »*, dit Mme El Khomri, ajoutant qu'un *« nouveau programme de renouvellement urbain va être lancé sur la période 2014-2020. Les sites retenus par l'ANRU intégreront nécessairement, au-delà de la rénovation ou de la construction de logements, **le financement d'équipements scolaires** là où les besoins seront identifiés »*. **S.B.**

Femmes du Monde

Pour la Journée internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes, le 25 novembre, sont programmées les Rencontres Femmes du Monde en Seine-Saint-Denis. Les unes dans le département avec l'Observatoire des violences faites aux femmes, les autres dans la ville avec la Mission droits des femmes. Laquelle présente samedi 22 novembre *L'éthique des poux*, spectacle familial (à partir de 5 ans) par la conteuse Marie Abada-Simon sur les relations filles-garçons, (15 h, médiathèque Don Quichotte).

Débat sur l'eau

L'association Nametou Solidarité internationale, basée à Saint-Denis, organise samedi 22 novembre à 15 h, au 40, rue de la Boulangerie, un *« débat mouvant »*, un café-débat ainsi qu'une expo sur le thème : *L'eau ici et l'eau ailleurs*. Nametou intervient dans le royaume de Foumban dans l'Ouest du Cameroun où elle a porté différents projets relatifs à l'accès à l'eau pour tous.

Grand Corps Malade

Les Bonnets d'âne lancent une nouvelle (fausse) campagne de recrutement pour trouver des enseignants. Ce sera mercredi 19 novembre, à 14 h, dans leur Ministère (7, rue Viollet-le-Duc) et Grand Corps Malade sera présent. On se souvient de son morceau *Éducation nationale : « Les Zones d'éducation prioritaire ne sont pas une priorité »*. C'était en 2010…

Parrainages

« Rapprocher les jeunes des quartiers populaires du monde du travail », c'est l'objectif de l'association Proxité, qui recherche parrains et marraines exerçant une activité professionnelle pour aider dans leur scolarité, leur orientation et leur insertion professionnelle des jeunes motivés, quel qu'en soit le niveau. Rencontres hebdomadaires dans les antennes de Proxité, au centre-ville et à la Plaine (du lundi au jeudi, entre 17 h et 21 h). Pour en savoir plus, contacter Réjane Hebrard. Tél. : 06 50 89 80 56. Mail : r.hebrard@proxite.com

Locataires

Vendredi 14 novembre, l'amicale des locataires Franc-Moisin/Bel-Air affiliée à l'AFOC a inauguré son nouveau local, au 35, rue de Lorraine. L'amicale tiendra sa permanence les mardis et jeudis, de 17 h 30 à 19 h 30.

Les Bonnets d'âne déterminés à voir la ministre

YANN MAMBERT

Mercredi 12 novembre, au Ministère des Bonnets d'âne, speed-dating de professeurs…

Mobilisation. Les parents d'élèves en colère occupent non-stop leur Ministère rue Viollet-le-Duc comme les médias… Une visibilité dont ils comptent bien profiter.

Les télés sont venues les voir : TF1, France 3, BFM, iTélé… Les radios : France Bleu, France Inter, Africa N° 1… Les journaux : *Le Point*, *Le Parisien*, *Libération*, *Le Monde*… On en oublie certainement. La situation de l'école publique dans le 93 n'est pas nouvelle, mais les parents d'élèves en colère de Saint-Denis ont su saisir les esprits et provoquer l'intérêt des médias par une succession d'actions marquantes : occupation 24 heures sur 24 d'une friche transformée, avec l'aide des artistes du territoire, en un « Ministère des Bonnets d'âne », lieu éphémère pour les parents et les enseignants de la ville ; speed-dating de professeurs et création du site adopteunprof.org ; organisation d'animations sportives ou culturelles pour les enfants…

Parallèlement, même à distance des objectifs, le lieu sert aussi de point de ralliement pour toute une population de parents et de profs mobilisés, venus des quatre coins de la ville, pour parler, échanger, se compter. Vendredi 14 novembre, à midi, malgré une pluie battante qui transformait le sol de terre du Ministère en champ de boue, ils étaient plus d'une soixantaine de professeurs des écoles à avoir répondu à l'invitation à se rassembler autour d'un sandwich et d'un café, pour se transmettre les dernières informations et parler de la mobilisation du 20 novembre. Ce jour-là, à l'appel de SUD et du SNUipp-FSU, les enseignants du premier degré seront en grève, et les parents sont invités à s'y joindre.

« Il n'y a plus de moyens dans le 93 »

On partira, le matin, du Ministère des Bonnets d'âne, 7, rue Viollet-le-Duc, pour traverser le centre de Saint-Denis et aller ensuite grossir le cortège parisien. Un pas de plus vers l'objectif des Bonnets d'âne : rencontrer la ministre de l'Éducation nationale. *« On a été reçus par le DASEN, la rectrice, le préfet délégué à l'Égalité des chances… On a compris qu'il n'y avait plus de moyens dans le 93. C'est au niveau du ministère qu'on pourra poser les vrais problèmes »*, dit un des fondateurs des Bonnets d'âne, l'un de ces parents, une dizaine, surtout des écoles de la Gare et du centre (Brise-Échalas, Jules-Vallès…) qui ont eu l'idée d'investir cette parcelle inoccupée pour en faire un lieu d'action.

Aujourd'hui, leur page Facebook approche des 1 000 mentions « J'aime », les élus de la Ville leur ont rendu visite, et le Ministère, au centre duquel l'artiste Nicolas Cesbron a installé un grand bar en rotonde, est devenu à la fois un étendard et un quartier général pour la communauté éducative de toute la ville, de Sémard à la Plaine en passant par Franc-Moisin. On y collecte les témoignages des parents d'élèves confrontés à l'iniquité de traitement. Le 20 novembre, les premiers de ces témoignages seront remis, sous forme de recours officiels, au Défenseur des Droits. On y échange aussi des idées, dont l'Éducation nationale semble avoir besoin autant que de moyens. On y discute aussi de la suite. Après la mobilisation du 20, les Bonnets d'âne quitteront le terrain qu'ils occupent, une parcelle insalubre que la Soreqa a rachetée pour la réhabiliter, et s'installeront place Victor-Hugo (en face de la mairie qui a signé un protocole avec les Bonnets d'âne), jusqu'à ce que la ministre les reçoivent. ●

Sébastien Banse

YANN MAMBERT

Après la mobilisation du 20, les Bonnets d'âne quitteront le terrain qu'ils occupent, une parcelle insalubre que la Soreqa a rachetée pour la réhabiliter, pour la place Victor-Hugo, face à la mairie.

Plus d'images des Bonnets d'âne sur www.lejsd.com

Le rendez-vous des retraités

Les rendez-vous du cinéma
vendredi 21 novembre à 14 h 30 à l'Écran (passage de l'Aqueduc) *Les jours heureux* de Gilles Perret, documentaire, quand l'utopie des Résistants devient réalité… Participation 4,50 €.

Paroles et tartines **mercredi 26 novembre** à 10 h à la Maison des seniors « Comment faire de l'éco-déco pour les fêtes de fin d'année » par les animateurs. Inscription au 01 49 33 68 34.

Loto de Noël **vendredi 12 decembre** à 14 h 30 à la résidence Croizat (2, rue Eugène-Fournière). Inscription jeudi 27 novembre de 14 h à 16 h. Participation unique : 7,60 €.

PCH manifeste contre les agressions

150 gardiens. Ils étaient jeudi devant la sous-préfecture.

Jeudi 13 novembre devant la sous-préfecture. DOMINIQUE SANCHEZ

Dix-huit agents de Plaine commune habitat ont été agressés depuis le début de l'année. Dont un gardien d'immeuble frappé à coup de tesson de bouteille, à La Courneuve. Lui n'était pas devant la sous-préfecture avec environ 150 de ses collègues jeudi 13 novembre à 14 h. En arrêt de travail depuis trois semaines, il souffre toujours de la main qui lui a servi de protection pour parer un coup porté au visage et plus encore d'un traumatisme psychologique. C'est pour demander à l'État, sa justice et sa police, de poursuivre les efforts engagés (dépôts de plainte facilités, procédures rapides et sévères en cas d'agression) qui, selon le président de PCH, ont tendance au contraire à se relâcher que ce rassemblement était organisé. Stéphane Peu estime que les agents du service public de l'habitat doivent, comme les policiers et les enseignants, être protégés dans l'exercice de leurs métiers. *« Il en va de la pérennité de notre mission »*, prévient-il avant de souligner que, contrairement à d'autres bailleurs, PCH non seulement ne retire pas son personnel dans les cités mais intensifie au contraire sa présence. Une délégation composée de locataires (CNL et AFOC), des syndicats de salariés (CGT et UNSA) ainsi que de la hiérarchie de PCH a été reçu par la sous-préfète Nicole Isnard. Celle-ci a salué le rôle social des gardiens dans les quartiers et assuré qu'elle transmettrait dès le 17 novembre les doléances au préfet et à la procureure de la République. ● **D.Sz**

Tourisme
Après deux mois de travaux de rénovation, l'Office du tourisme a réintégré ses locaux du 1, rue de la République depuis le 15 novembre.

Nouveau resto
Florian Auffray et Rachid Habel, deux jeunes associés forts d'une solide expérience en cuisine, pâtisserie et chocolaterie, ouvrent leur restaurant le lundi 24 novembre. Situé au 30, avenue des Fruitiers, dans l'immeuble le Cézanne à la Plaine, il devrait fonctionner midi et soir et proposer soirées salsa, sessions de DJ pour l'after-work ou brunch dominical. Nous y reviendrons dans le prochain « côté commerce ».

Croix-Rouge
L'unité locale de la Croix-Rouge recherche ses futurs cadres et administrateurs, ses équipiers secouristes et ses bénévoles de l'action sociale. Formations et tenues prises en charge par l'association. Tél. : 06 64 49 83 66. Mail : ul.la-plaine@croix-rouge.fr

Poste de Franc-Moisin. Réouverture pas avant 2015

Fin mai 2014, le distributeur automatique de billets (DAB) du bureau de Poste de Franc-Moisin a subi **une attaque à la bouteille de gaz.** L'explosion, qui a fait d'importants dégâts, s'est traduite par la fermeture temporaire des locaux. *« Il faut remplacer tous les équipements informatiques et les automates »*, explique-t-on à la direction de la communication de la Poste. La valse des expertises prenant du temps, **les travaux de remise en état** n'ont pu commencer que début novembre. À la Poste, on ne s'avance pas sur une date de réouverture qui, quoiqu'il en soit, ne devrait pas intervenir avant 2015. Par contre, et en contrepoids d'une rumeur pronostiquant une fermeture définitive du bureau, le message est appuyé avec force : *« **La réouverture est certaine**, sinon pourquoi ferions-nous autant de travaux pour la remise en état »*, indique-t-on à la Poste. **D.Sz**

École Marville. Dimanche, y'a Vélo-école

« Nous avons accueilli *notre cinquantième apprentie dimanche dernier, et d'autres s'annoncent… Cela répond donc bien à un vrai besoin de la population ! »*, constataient voilà quelques jours les passionnés du deux-roues de **l'association Vélo à Saint-Denis**. Pour ce vélo-école qu'ils organisent bénévolement avec les seuls moyens du bord, le dimanche matin, c'est **une belle affluence** en effet. Et qui a convaincu la Ville de leur donner un coup de main. La séance hebdomadaire est ainsi déplacée du parc de La Courneuve à l'école Marville (1, passage des écoles), mise à leur disposition pour un ***« apprentissage des débutants en toute sécurité »*** et pour entreposer les vélos. Avec ce lieu de stockage, l'association prévoit *« pour satisfaire toutes les demandes »* d'acquérir de nouveaux vélos. D'où son **appel à contribution**, chèques de soutien ou dons de vélos (pour femmes) en état de fonctionner. Mail : asso.veloasaintdenis@gmail.com **M.L.**

AGENCE KENGO KUMA & ASSOCIATES

La Gare Pleyel dévoilée

Une bâtisse de sept niveaux, dont quatre en sous-sol, pour une fréquentation quotidienne de 250 000 voyageurs. Implantée à l'intersection de la rue Pleyel et de la rue Francisque-Poulbot, la future gare Saint-Denis Pleyel sera l'une des plus grandes du réseau de métro automatique du Grand Paris express. Comme le dévoilait la Société du Grand Paris (SGP), début novembre, c'est Kengo Kuma, architecte japonais de renommée internationale qui est chargé de sa conception et du suivi de sa réalisation. Situé à l'interconnexion des lignes 14, 15, 16 et 17, le bâtiment devrait être relié à la station RER D Stade de France par une passerelle au-dessus des voies SNCF. Dix-huit agences d'architectures ont déjà été désignées par la SGP pour réaliser les premières gares. Celle de Saint-Denis Pleyel devrait entrer en service en 2023. M.L.

Mimoun dans le taudis de 25 m² qu'il loue 550 euros par mois, charges comprises. YANN MAMBERT

Mimoun, locataire d'un appartement insalubre « On n'y mettrait pas un chien ! »

Propriétaire condamné. Abdelhakim Belkacemi, connu pour exploiter un patrimoine immobilier indigne, a écopé de 12 mois de prison ferme et 20 000 euros d'amende. Une première à Saint-Denis.

Partie civile. Épaulé par la Ville, Mimoun a assigné son bailleur. Il en recevra 15 000 euros de dommages et intérêts, pour être logé dans un 25 m² dont il craint de passer à travers le plancher…

Un appartement interdit à l'habitation parce que l'état d'insalubrité en est jugé irrémédiable. Mimoun n'a rien trouvé d'autre pour se loger. Il y vit depuis bientôt neuf ans dans des conditions sordides. Son propriétaire, Abdelhakim Belkacemi, est un homme prospère, notoirement connu à Saint-Denis, pour le patrimoine immobilier qu'il exploite au mépris du Code de l'hygiène et de l'habitat. Mais le couperet a fini par tomber. 12 mois de prison ferme avec mandat d'arrêt. C'est une première dans les annales de l'insalubrité à Saint-Denis. M. Belkacemi écope en outre de 20 000 € d'amende, et d'autant en dommages et intérêts. Soit 5 000 € pour la Ville, et 15 000 € pour Mimoun qui l'avait lui aussi assigné.

Plus sévère que ne le réclamait le ministère public, la condamnation a été prononcée le 5 novembre en l'absence du prévenu par la 15e chambre correctionnelle du TGI de Bobigny. Elle sanctionne la mise en location d'un logement indigne et le refus du propriétaire de reloger son locataire. Elle punit aussi un récidiviste que la justice a épinglé cinq fois depuis 2005, pour les mêmes délits, et pour d'autres, tels le recel et le travail dissimulé.

Mimoun, alors hébergé en hôtel, dit l'avoir rencontré par un intermédiaire. Ainsi le 1er janvier 2006, signe-t-il le contrat de location du deux-pièces qu'il occupe aujourd'hui, dans l'immeuble insalubre du 15, place Victor-Hugo. Le contrat fait état d'un meublé, dont Mimoun aurait refusé les meubles ! Le meublé, c'est l'astuce classique des marchands de sommeil pour imposer des loyers plus élevés et réduire la durée du bail. *« Quand je suis arrivé, c'était à peu près en bon état,* nous raconte le locataire. *Il avait fait des travaux cache-misère. »* Le loyer est *« à payer en liquide, de la main à la main »*. Il s'élève charges comprises à 550 euros pour environ 25 m². Un montant pour le moins excessif, compte tenu de l'immeuble, alors en danger d'effondrement. Quant à l'appartement acquis en mai 2004 par M. Belkacemi, il est déclaré insalubre depuis janvier 2003. L'un des juges de la 15e chambre en énumérera, effaré, les désordres relevés par les services de l'hygiène de la Ville. *« J'ai vu les photos. On n'y mettrait même pas un chien ! »*, s'exclamera le procureur.

Travaux bâclés après la chute du plafond

Le spectacle est en effet saisissant. En lieu et place de plafond, dans la pièce qui fait office de cuisine, des solives soutiennent bon an mal an le plancher de l'appartement du dessus. À peine sont-elles soutenues sur le mur de façade, qui se désagrège. Les travaux réalisés sur injonction de la Ville, ont été bâclés par le propriétaire après la chute du plafond. *« C'est arrivé au bout de deux ans. Il y avait 40 à 50 sacs de gravats que j'ai descendus par la fenêtre »*, nous racontera Mimoun. Dans la salle de bain, le lavabo, cassé lors de cet accident, est resté en l'état. Mimoun a pris l'initiative d'enlever le ballon d'eau chaude, si vétuste qu'il en était dangereux. Il a renoncé à utiliser le bac à douche, *« si je m'en sers, il s'enfonce »*. Chuter chez le voisin du dessous lors d'un écroulement de plancher, c'est sa hantise. D'autant que les murs intérieurs autrefois solidaires s'écartent les uns des autres.

Il doit aussi se méfier des fils électriques qui pendouillent ici et là, et s'accommoder des deux fenêtres qui ne ferment plus. Handicapé par des troubles neurologiques, séquelles d'un AVC, Mimoun s'est aménagé tant que bien que mal la pièce de vie, à la fois chambre et séjour, dont il a réparé le plafond. *« J'ai travaillé dans le bâtiment »*, signale-t-il. Face à un propriétaire obstinément sourd à toute demande de travaux, il finit en 2009 par alerter les services de l'hygiène, qui l'informeront de ses droits. Ainsi dépose-t-il une première plainte contre son bailleur. Puis une deuxième. *« Il m'avait menacé parce que j'avais arrêté de payer le loyer. »* Épaulé par la Ville, qui s'est portée partie civile à son côté, Mimoun n'a pas cédé. ● **Marylène Lenfant**

YANN MAMBERT

En lieu et place de plafond, dans la cuisine, des solives, à peine soutenues sur le mur de façade qui se désagrège, portent bon an mal an le plancher de l'appartement du dessus.

Plus d'images du logement sur www.lejsd.com

Contre le bailleur récidiviste **« 10 procédures en cours »**

En mai, 7 000 euros d'amende contre un bailleur de la rue Fontaine. En juillet, quatre mois de prison avec sursis et 2 000 euros contre un propriétaire de la rue Berthelot. En août, six mois avec sursis et 15 000 euros contre le gérant d'un hôtel du boulevard Ornano… Les condamnations prononcées cette année contre les marchands de sommeil de Saint-Denis se sont succédé avec une sévérité croissante.

« Que cette délinquance économique soit de plus en plus considérée comme telle par le parquet, c'est tout ce qu'on appelle de nos vœux », observe Stéphane Peu, élu en charge de l'urbanisme. *« La première procédure de la Ville contre M. Belkacemi remonte à 2004,* signale-t-il. *Sur ses treize adresses à Saint-Denis, nous avons dix procédures en cours. »* Ce propriétaire détiendrait d'autres biens à Saint-Ouen, Épinay-sur-Seine, L'Île-Saint-Denis…

Déjà gérant de l'hôtel du Montagnard

Rappelons qu'Abdelhakim Belkacemi était le gérant de l'hôtel du Montagnard, un taudis au 82, rue de la République, qui avait défrayé la chronique voilà dix ans. Les douze familles adressées là par les services sociaux s'étaient en effet mobilisées contre les conditions indignes de leur hébergement. Le loyer, de plus de 120 euros par mois le m², était financé pour les deux tiers par la CAF et par l'ASE. Les familles avaient été relogées par la Ville. L'affaire *« n'a pas encore été jugée »*, précise M. Peu.

Dans le cas présent du 15, place Victor-Hugo, un autre problème se pose à la Ville. En 2009, face au risque d'effondrement de cette bâtisse de 22 logements, elle avait dû se substituer aux copropriétaires pour poser des étais (lire *JSD* n°993). D'après M. Peu, l'immeuble sera prioritaire dans le PNRQAD dont la Ville et Plaine commune négocient actuellement la prolongation pour cinq ans. ● **M.L.**

5
Ce sont les années de prison encourues par un bailleur qui impose un habitat indigne à une personne vulnérable (art. 225-14 du Code pénal).

9
C'est en m² la superficie minimum de tout local proposé à l'habitation. La règle est édictée parmi d'autres par le décret de janvier 2002 relatif à la loi SRU.

YANN MAMBERT

L'Aéromodélisme Club de Saint-Denis fait voler ses modèles réduits au gymnase du Franc-Moisin.

Aéromodélisme
Les fous d'objets volants

ACDS. Les adhérents du club dionysiens construisent et font voler petits avions, hélicoptères et drones au gymnase du Franc-Moisin.

Ils défraient la chronique, s'amusent des règles de sécurité des centrales nucléaires, s'exposent dans les rayons des magasins, les drones sont partout ! La production et la vente de ces petits objets volants augmentent de manière exponentielle depuis un an déjà, au plus grand plaisir des amateurs d'aéronefs radiocommandés. Il en existe de toutes les formes, de toutes les tailles et bien sûr à tous les prix. *« Il faut compter une trentaine d'euros pour les plus petits prototypes et plus de 50 000 euros pour certains modèles très complexes »*, explique Hervé Gatignol de l'ACDS, le club d'aéromodélisme de Saint-Denis. Depuis trois ans, il y prodigue ses savants conseils en matière de téléguidage et de bricolage. Car il ne suffit pas de pousser les joysticks des manettes, il faut comprendre comment ces petits engins bourrés d'électronique fonctionnent et comment les rafistoler en cas de crash… Chose fréquente.

L'ACDS compte une dizaine de membres. Hormis les « maquetteux » comme les nomme Hervé, il y a les pilotes, très jeunes pour la plupart. *« La première cible ce sont les enfants*, confie-t-il, toujours pédagogue. *Ça s'adresse aussi aux adultes qui ont déjà leurs aéromodèles. Eux, ils sont plus ou moins autonomes. »* Pour se familiariser avec le pilotage, il existe des simulateurs gratuits sur Internet et d'autres plus évolués, mais payants. Cette pratique reste très encadrée, les règles sont imposées par la direction générale de l'aviation civile qui interdit par exemple de voler au-dessus du public et dans des zones de trafic aérien.

Le club cherche un nouveau local

Hervé, l'invétéré, expérimente les modèles récemment acquis. Les engins se succèdent : les quadricoptères avec ou sans caméra (un drone très présent dans le commerce), les hélicoptères à trois ou quatre voies, les hélicoptères 3D capables de voler sur le dos, l'avion *Vapor* et son petit frère l'ultra-léger *Mini-Vapor* (seulement 8 grammes !) et même un insecte robot… Télécommandé évidemment !

Dans le gymnase du Franc-Moisin, ils font décoller ces drones, s'exercent à suivre les lignes, puis, pour les plus expérimentés, à les faire virevolter dans l'air enchaînant loopings et vrilles acrobatiques. Il existe même des compétitions de ce type dans lesquelles la France excelle. Actuellement, la Fédération française d'aéromodélisme (FFAM) compte plus de 27 000 licenciés pour 765 clubs répartis dans l'Hexagone.

Le club dionysien cherche, lui, un nouveau local : *« La bourse du travail n'est pas très pratique, on n'arrive pas à stocker le matériel et les maquettes en cours de fabrication*, argumente Hervé. *Certains avions sont là-bas depuis deux ans. On aimerait avoir une salle d'une trentaine de m² avec un accès au matériel réservé aux membres du club et des établis pour réaliser les maquettes. »* ●

Maxime Longuet

Site *www.acds-asso.fr*

Plus d'images de l'ACDS sur www.lejsd.com

ÉCLAIRAGE

Du bon usage des drones

Les drones inquiètent notamment lorsqu'ils survolent les sites sensibles comme les centrales nucléaires. *« Ça arrive tous les jours que certains jouent aux petits malins, ça ne nous donne pas une bonne image*, commente Hervé Gatignol. *D'ailleurs, cela m'étonnerait que ce soit des membres de clubs d'aéromodélisme. »* Au-delà de son côté gadget, le drone peut se révéler extrêmement utile. Certains modèles sont utilisés en haute montagne pour effectuer des recherches dans des conditions météorologiques hostiles, survolent les crashes aériens, surveillent les lignes à haute tension et sont même capables de pulvériser un insecticide dans des endroits difficiles d'accès, à plusieurs mètres du sol… **M.Lo**

Calendrier

Cyclotourisme
Saint-Denis US
Tous les mercredis, sortie du temps libre, 8 h 30 à Delaune. Dimanche 23 novembre, sortie club, 40 et 60 km. Rdv à 8 h 30 à Delaune. Dimanche 23 novembre, marche club, rdv à 7 h 15 à Delaune.

Football
Saint-Denis US
Senior DHR
Dimanche 23 novembre, à 15 h à Delaune, Sdus/Paris CA.
Cosmos FC
1re division 93
Dimanche 23 novembre, à 15 h 30, Étoile Emmaüs FC/Cosmos FC.

Football américain
Saint-Denis US
Division 3
Samedi 22 novembre, à 20 h, Molosses B (Asnières-Gennevilliers)/Monarques (Saint-Denis).

Futsal
AB Saint-Denis
Excellence
Samedi 22 novembre, à 20 h 30, au gymnase La Courtille, Saint-Denis AB/Paris Lilas Futsal.

Handball
La Dionysienne
Prénationale
Samedi 22 novembre, à 20 h 30, à Maurice-Baquet, La Dionysienne/Sénart 2000.

Rugby
Saint-Denis US
Fédérale 3
Dimanche 23 novembre, à 15 h à Delaune, Sdus/Union des Bords de Marne.

Résultats

Football
Saint-Denis US
Coupe 93
Pantin OFC/Sdus : 2-0.
Saint-Denis US
Coupe Gambardella
Sdus/Dueil-Enghien FC : 2-0.

Futsal
AB Saint-Denis
Excellence
AB Saint-Denis/Pierrefitte FC : 8-4.
Le classement
1/Drancy United (22) **2**/Pierrefitte FC (21) **3**/Neuilly Futsal (19) **4**/Paris Lilas Futsal (13) **5**/Rosny FC (13) **6**/**Saint-Denis AB** (12) **7**/Sp. République (11) **8**/Enfants Goutte d'Or

Handball
La Dionysienne
Prénationale
La Dionysienne/US Vaires : 27-20.
Le classement
1/ASA Maisons-Alfort (15) **2**/Blanc-Mesnil Sports (13) **3**/Torcy (13) **4**/USM Villeparisis (13) **5**/Thiais (11) **6**/Neuilly-Plaisance Sports (11) **7**/Montfermeil (9) **8**/**La Dionysienne** (9) **9**/Sénart 2000 (7) **10**/US Vaires (7) **11**/AS Bondy (7) **12**/HC Noiséen (5)

Judo
Saint-Denis US
Shiais
Mardi 11 novembre, Estelle Henriques marque 10 pts pour son 1er dan, Anthony Hanriot 30 pts pour son 3e dan et Claude Lorenzato 10 pts pour son 3e dan. Abderahim Barreche obtient la ceinture noire.

Rugby
Saint-Denis US
Fédérale 3
Sdus/Rueil AC : 19-7.
Le classement
1/**Saint-Denis US** (28) **2**/US Ris-Orangis (28) **3**/Union des Bords de Marne (25) **4**/Rueil AC (17) **5**/UMS Pontault-Combault (14) **6**/Rugby Épernay Champagne (14) **7**/RC Metz Moselle (13) **8**/Vie au Grand Air de Saint-Maur (10) **9**/RC Vincennes (7) **10**/Rubgy Club du Pays de Meaux (7)

Tennis
Saint-Denis US
Messieurs +65 ans
Sdus/Villemomble : 2-1.
Messieurs +55 ans
Sdus/Air France : 3-0.
Messieurs +45 ans
Sdus/AS Gaziers Paris : 0-3.

Tennis de table
Saint-Denis US
Critérium individuel vétérans
Mardi 11 novembre, **V2 féminines**, Raymonde Drane termine 1re et Yolaine Salomon 3e. **V1 féminines**, Cathy Masselot Redolphi termine 2e. **V2 masculins**, Gilles Redolphi finit 9e.

Volley-ball
Avant-Garde Saint-Denis
Nationale 3 masculine
Avant-Garde Saint-Denis/AS SP de Sartrouville : 1-3.
Régionale 2 féminine
Volley 6/Avant-Garde St-Denis : 3-2.

Water-polo
Saint-Denis US
Championnat régional
Samedi 15 novembre, Sdus/Libellule de Paris : 24-2.
CIF honneur, U13
Dimanche 16 novembre, Sdus/Olympique Garenois : 17-2.
Tournoi dames Nationale 1
Sdus/Hérouville : 5-23.
Sdus/Lille : 4-3.
Sdus/Yvelines : 7-5.

Résultats et infos dans le JSD et lejsd.com
Amis correspondants et responsables d'activités sportives, les résultats, annonces et infos concernant vos clubs doivent nous parvenir le lundi avant midi pour être insérés dans l'édition du mercredi de notre journal et sur le site Internet dès le lundi (http://www.lejsd.com). Par mail : longuet.maxime@gmail.com par téléphone : 01 77 35 73 04, ou par fax : 01 55 87 26 88.

Handball
La Dionysienne s'impose

Pré-nationale

C'est une bonne opération qu'ont réalisé les handballeurs de la Dionysienne en s'imposant 27 à 20 face à l'USVaires. *« Il y a une meilleure application physique et de meilleures attentions*, explique Farid Bizriche, le gardien de but. *On a mené tout le match. Mais on est conscient qu'il y a encore beaucoup de boulot. »* Farid fait ici référence au désir de la Dionysienne de se hisser en haut de tableau à la fin de la saison. Un objectif délicat à atteindre. *« On est dans une poule très homogène, tous les matches sont compliqués*, admet Farid. *Il faut qu'on monte en puissance à présent. »* Victoire à confirmer face à Sénart, la lanterne rouge, samedi prochain. **M.Lo**

YANN MAMBERT/ARCHIVES

Football
Un pas de plus pour le Sdus

Coupe Gambardella

Les jeunots du Sdus foot ont rempli leur contrat dimanche en signant une nouvelle victoire en Coupe Gambardella face au Deuil-Enghien FC. 2 à 0, le score est sans appel et pourtant ce n'était pas gagné selon Serge Gnahore, le coach : *« Ça s'est joué sur la 2e mi-temps, en face ils avaient un très bon gardien et une bonne assise défensive. »* L'entraîneur se montre pour autant confiant pour la suite : *« On a la capacité de passer encore un tour surtout si l'on ne tombe pas sur une équipe d'Île-de-France »*, estime-t-il. **M.Lo**

Volley-ball
Mauvaise passe pour l'AGSD

Trois défaites consécutives assombrissent désormais l'horizon des volleyeurs et des volleyeuses de l'Avant-Garde. Les masculins se sont inclinés 3 sets à 1 face à Sartrouville et les féminines ont perdu 3 sets à 2 contre le Volley 6 ce week-end. *« Elles perdent de justesse au tie-break*, raconte Thierry de Lonchamp, le coach des masculins. *La 1re place est quasiment inaccessible maintenant. Il faut éviter de finir aux deux derniers rangs pour se maintenir, idem pour les garçons. »* L'objectif est fixé. **M.Lo

YANN MAMBERT

Rugby
Le Sdus prend la tête du classement

Fédérale 3, poule 3

Cette saison s'annonçait fructueuse pour les rugbymen du Sdus. Après 5 victoires consécutives et un match nul, les Dionysiens prennent la tête de leur poule en Fédérale 3 après leur nouveau succès face à Rueil AC ce dimanche. Le Sdus s'impose sur sa pelouse 19 à 7, un résultat qui est loin de satisfaire l'entraîneur Rémi Campet. *« C'est une victoire un peu poussive. C'était brouillon, on a commis beaucoup de fautes et on n'a pas pu mettre notre jeu en place*, analyse Rémi. *C'est un peu rageant par rapport au potentiel du groupe. »* Quant à la position de leader au classement, Rémi préfère rester prudent : *« La première place, c'est un peu anecdotique. Si on n'est pas prêt mentalement on va se faire accrocher. »* Verdict dimanche prochain face à l'Union des Bords de Marne, qui talonne actuellement le Sdus. **M.Lo**

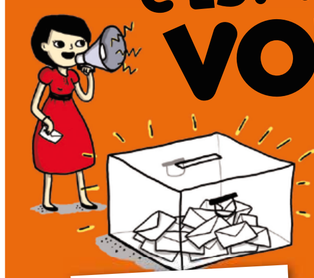
Trampoline
Déception pour Allan Morante à Daytona Beach

Championnat du monde

Pour sa première participation à un championnat du monde, Allan Morante, 20 ans et sociétaire de La Dionysienne trampoline, s'est rendu à Daytona Beach aux États-Unis les 7 et 9 novembre. Allan a terminé 28e en individuel et 25e en épreuve synchronisée aux côtés de son partenaire Romain Legros, de l'AT Sevran, suite à une chute de ce dernier. *« C'est une expérience à positiver pour se préparer pour les championnats du monde de 2015 qualificatifs pour les JO de Rio de 2016 »*, fait savoir pour sa part le club dionysien. **M.Lo**

YANN MAMBERT/ARCHIVES

PROFESSIONNELS POUR VOS ANNONCES PUBLICITAIRES
Contactez
Martine Desax
01 42 43 12 12
LD 01 42 43 68 69
psd

2 minutes de votre temps pour 4 ans d'actions au service de votre qualité de vie…
C'EST VOUS QUI VOTEZ !

Vous êtes locataire de Plaine Commune Habitat ? Choisissez vos représentants, du **18 novembre au 6 décembre 2014**. Ils feront entendre votre voix auprès de l'office HLM pendant 4 ans. Locataires comme vous, ils seront associés aux grandes décisions concernant votre logement, votre immeuble et votre quartier.
Ça vaut bien 2 minutes !
Plaine Commune Habitat
ELECTIONS DES LOCATAIRES HLM
18 NOVEMBRE - 6 DÉCEMBRE
+ D'INFOS ET VOTER SUR LE :
www.oph-plainecommunehabitat.fr
Plaine Commune Habitat

Cultures

La semaine du 19 au 25 novembre 2014

Agenda

TGP

59, bd Jules-Guesde
Tél. : 01 48 13 70 00

Martyr

La pièce de Marius von Mayenburg, mise en scène par Matthieu Roy, décortique avec précision rigoureuse ce qu'il se passe lorsque l'on suit des textes religieux, ici la Bible, à la lettre. Que faire face à cette parole jusqu'auboutiste, qui révèle, *in fine*, la faillite de la société ? Ce spectacle démonte les ressorts d'un mécanisme aboutissant à la terreur.
▶ *Jusqu'au 23 novembre, salle Mehmet-Ulusoy, du lundi au samedi à 20 h, dimanche à 15 h, relâche mardi et mercredi. Durée : 1 h 25. Tarifs : de 6 à 22€. Réservations au 01 48 13 70 00 ou sur www.theatregerard philipe.com*

Érik Satie, mémoires d'un amnésique

Écrit et mis en scène par Agathe Mélinand, ce spectacle musical évoque la vie de Satie à travers une succession de tableaux doux, légers et mélancoliques, au surréalisme délicat. Dans un décor tout en cercle, les musiques éclosent et le monde apparaît alors délicieusement suranné, comme un bonbon saugrenu, un peu drôle, un peu amer.
▶ *Jusqu'au 24 novembre, salle Roger-Blin, du lundi au samedi à 20 h 30, dimanche à 15 h 30, relâche mardi et mercredi. Durée : 1 h 20. Tarifs : de 6 à 22€. Réservations au 01 48 13 70 00 ou sur www.theatregerard philipe.com*

Théâtre de la Belle étoile

14, rue Saint-Just
Tél. : 01 49 98 39 20

Rencontre

À l'occasion de la représentation de *14/19, La Mémoire nous joue des tours*, par Jolie Môme (lire p. 12), Julien Chuzeville vient présenter son livre *Militants contre la guerre* (éd. Spartacus) ainsi que la réédition de textes de Rosa Luxembourg dans la brochure de Junius (éd. Agone).
▶ *Samedis 22 novembre à 19 h.*

Soixante Espace Adada

60, rue Gabriel-Péri
http://www.60adada.org

Common Energy

Dijana Melvan et Yu Zhao, deux artistes du Bateau-Lavoir, exposent ensemble. La première travaille sur la lumière à partir d'un film vidéo qu'elle a réalisé en captant le reflet de celle-ci sur l'eau du canal, projeté sur les murs de son atelier. Le travail Yu Zhao, inspirée par la peinture chinoise, évoque le mouvement et la nature à travers ses peintures à l'eau sur papier chaudes et lumineuses.
▶ *Jusqu'au 23 novembre, du mardi au vendredi de 15 h à 20 h, samedi (sous réserve) de 15 h à 20 h, dimanche de 10 h à 15 h. Entrée libre.*

Le 6b

6/10, quai de Seine
Tél. : 01 42 43 23 34.

Populaire, populaire #3

Roberto Martinez et Émilie Akli présentent dans le cadre du Mois de la photo Off diverses manifestations dont une exposition collective qui regroupe une douzaine d'artistes qui ont travaillé sur ce concept de populaire et des cartes blanches. Cette semaine, du 25 au 30 novembre, Rotbard, Guillaume Laurent, Manu Thuret et Renaud Barse.
▶ *Jusqu'au 30 novembre. Programme: www.le6b.fr*

Académie Fratellini

Rue des Cheminots
Tél. : 01 72 59 40 30

Apéro Cirque

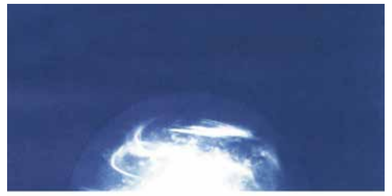
L'apéro cirque mensuel Fratellini propose dans le petit chapiteau des numéros réalisés par les apprentis et des artistes invités.
▶ *Vendredi 21 novembre à 18 h. Tarif : 2€.*

TGP et La Fabrik

15, rue Gisquet
Tél. : 01 42 43 96 11

Table ronde

Dans le cadre des rencontres Banlieues d'Europe à Saint-Denis, le Café culturel propose de 16 h à 18 h au TGP une table ronde sur l'évolution du mouvement hip-hop, de la rue à la scène, suivie, à 18 h 30 à la Fabrik, d'une soirée culturelle *Mon Incroyable 93*, conçue à partir d'un voyage de quatre mois en Seine-Saint-Denis à la rencontre des habitants.
▶ *Jeudi 27 novembre. Gratuit sur inscription obligatoire par mail à saintdenis2014@banlieues-europe.com ou au 04 72 60 97 80.*



Les Écrans du ciel

HCE Galerie

Pour poursuivre son cycle sur la lumière, la galerie de la rue Gibault accueille trois artistes. Camille Benarab Lopez présente ses dessins et gravures, *Manière noire*, Fabien Léaustic, qui travaille à la Briche, ses dispositifs optiques propres à capter l'invisible (notre photo), et Ella Ngovan ses peintures, entre impressionnisme et abstraction. Chacun s'attache, à sa manière, à saisir le fugitif et le fugace, l'impermanence et l'éphémère du cosmos. B.L.
▶ *Jusqu'au 28 novembre, les mardis, jeudi et samedis de 14 h à 18 h ou sur rendez-vous. 7, rue Gibault. Tél. : 06 20 78 91 54 ou 06 81 94 63 06. Mail : studiohcecreation@gmail.com*

FABIEN LÉAUSTIC

Basilique

1, rue de la Légion-d'honneur
Tél. : 01 49 21 14 87

Installation

Dans le cadre des manifestations consacrées par le CMN au 800e anniversaire de la naissance de saint Louis, Nathalie Junod Ponsard a créé une œuvre lumineuse, *La Lisière du visible*, qui habille les quatorze premiers gisants de la nécropole.
▶ *Jusqu'au 4 janvier 2015, tous les jours de 10 h à 17 h 15, le dimanche à partir de 12 h. Tarif : 7,50€, gratuit pour les moins de 25 ans.*

Musée d'art et d'histoire

22 bis, rue Gabriel-Péri
Tél. : 01 42 43 05 10

70/14 D'une guerre à l'autre

L'exposition confronte les points de vue de différents artistes sur les guerres de 1870 et de 1914, à partir d'œuvres issues des réserves du musée, de Daumier, Lançon ou Cham (1870) voisinant avec celles de Steinlen ou Poulbot (1914-1918).
▶ *Jusqu'au 30 juin 2015, lundi, mercredi, vendredi de 10 h à 17 h 30, jeudi jusqu'à 20 h, samedi et dimanche de 14 h à 18 h 30. Tarif : 5 et 3€.*

Rio sur Seine

Le photographe Peter Knapp présente deux vues panoramiques du canal, depuis le 6b, avant et après la destruction d'un camp Rom.
▶ *Jusqu'au 1er décembre, lundi, mercredi, vendredi de 10 h à 17 h 30, jeudi jusqu'à 20 h, samedi et dimanche de 14 h à 18 h 30. Tarif : 5 et 3€.*

Rencontre

Dans le cadre de la commémoration de la Guerre 14-18, Caroline Douki, maître de conférence à Paris 8, donnera une conférence sur les Italiens dans la Grande Guerre.
▶ *Jeudi 20 novembre à 18 h 30.*

Balade atelier en famille

À partir de saynètes de Poulbot et de documents d'époque, cet atelier veut dessiner l'univers enfantin des petits Parisiens durant la Grande Guerre.
▶ *Dimanche 23 novembre à 15 h 30. À partir de 6 ans. Tarif : 3€.*

Archives nationales

59, rue Guynemer
à Pierrefitte
Tél. : 01 75 47 20 00

Août 14. Tous en guerre

À l'occasion du centenaire de la Guerre 1914-1918, les Archives nationales présentent une exposition consacrée aux premiers jours du conflit à partir de ses nombreux documents et d'autres des archives départementales de différentes régions de France.
▶ *Jusqu'au 22 janvier 2015, du lundi au samedi de 9 h à 16 h 45. Gratuit.*

Médiathèque Don Quichotte

120, avenue Wilson
Tél. : 01 55 93 48 70

Contes

Dans le cadre du festival de Plaine commune, Histoires communes, Cécile Bergame propose *Sur le dos d'une souris*, pour les enfants de 18 mois à 3 ans.
▶ *Mercredi 26 novembre à 10 h. Entrée libre.*

Office de tourisme

1, rue de la République
Tél. : 01 55 870 870

Visite

L'office de tourisme propose une visite de la Maison d'éducation de la Légion d'honneur.
▶ *Jeudi 20 novembre à 12 h 30. Tarifs : 8 et 5€. Inscription obligatoire.*

Cinéma

Gaumont

8 rue du Mondial-1998. Tarif plein 10,10€ (adulte) ; Tarifs réduits * : 4€ (- de 14 ans) ; 8,30€ (- de 18 ans et étudiants) ; 8€ (+ de 60 ans) ; + 2€ pour les séances en dt + 1€ pour l'achat des lunettes 3d. Tarif Imagin'R du lundi au jeudi : 6,40€, Imagin'R du vendredi au dimanche : 7,40€. Les séances du matin sont à 7,10€. Carte 39,50€ , 5 places valable tous les jours partout en France pendant 3 mois (maximum 3 places par séance). Info : 0892 696696 code #193/ 0,34€/mn. * Sur présentation d'un justificatif.

Hunger Games, la révolte, partie 1

VF, 2 h 05
TLJ : 13 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 17 h 30, 19 h 15, 20 h 30, 22 h + dim : 10 h 30, 11 h 30.

Chaar Sahibzaade

VOST, 2 h 08
dim : 14 h 15, 17 h.

Kill Dil

VOST, 2 h 07
ven, sam, lun, mar : 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h ; dim : 11 h 30, 19 h 30, 22 h.

Rec 4 : Apocalypse

VF, 1 h 36, int. – 12 ans
TLJ : 13 h 40, 16 h, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 20 + dim : 11 h.

Aladdin

VF, 1 h 30
mer, sam, dim : 16 h + dim : 11 h.

La légende de Manolo

VF, 1 h 35
mer, sam, dim : 14 h 15, 16 h 30 + dim : 10 h 45.

Favelas

VF, 1 h 54
TLJ : 14 h 45, 17 h 20, 19 h 45, 22 h 10 + dim : 11 h 30.

Interstellar

VF, 2 h 49
TLJ : 14 h 30, 18 h, 21 h 15 + dim : 10 h 30.

Paradis Lost

VF, 1 h 54
mer, jeu : 14 h, 16 h 30, 19 h 30, 22 h ; ven, sam, dim, lun, mar : 19 h 30, 22 h.

Le Labyrinthe

VF, 1 h 54
mer, sam, dim : 19 h 30, 22 h ; jeu, ven, lun, mar : 14 h 15, 16 h 45, 19 h 30, 22 h.

Ninja Turtles

VF, 1 h 42
mer, jeu : 15 h 40, 20 h ; ven, sam, dim, lun, mar : 14 h 30, 17 h + dim : 10 h 45.
***En relief (3D) :** mer, jeu : 13 h 35, 17 h 50, 22 h 15.*

John Wick

VF, 1 h 36, int. –16 ans
TLJ : 13 h 40, 15 h 50 (sauf mer, sam, dim), 18 h, 20 h 10, 22 h 20.

L'Écran

Place du Caquet. Répondeur-programme : 01 49 33 66 77. Site : www.lecranstdenis.org Tarifs : 7€, 6€ (réduit), 4, 50€ (abonnés), 4€ (–14 ans), 3,50€ (films «†»).

Les Boxtrolls

de G. Annable et A. Stacchi, 2013, États-Unis, 1 h 37, animation, à partir de 7 ans
mer : 14 h ; sam : 16 h 45 ; dim : 14 h 30.

L'Oranais

de Lyes Salem, 2014, France/ Algérie, 2 h 08, VOSTF
mer : 14 h 15, 20 h 45 ; jeu : 18 h 45 ; ven : 12 h, 20 h 30 ; sam : 16 h 15, 18 h 45 ; dim : 16 h 15 ; lun : 13 h 45, 16 h, 18 h 15 ; mar : 21 h.

Interstellar

de Christopher Nolan, 2014, États-Unis, 2 h 49, VOSTF
mer : 16 h ; jeu : 20 h ; ven : 14 h 15, 17 h 15 ; sam : 13 h 45, 20 h 30 ; dim : 18 h 30 ; lun : 18 h, 20 h 30 ; mar : 18 h.

Vie sauvage

Le film de la semaine

Philippe Fournier, dit Paco, enlève un jour ses fils de 6 et 7 ans à leur mère. Enfants puis adolescents, Okyesa et Tsali Fournier vont rester cachés sous différentes identités. Greniers, mas, caravanes, communautés sont autant de refuges qui leur permettront de vivre avec leur père en pleine nature. Traqués par la police et recherchés sans relâche par leur mère, ils découvrent le danger, la peur et le manque mais aussi la solidarité des amis rencontrés sur leur chemin. Une cavale de onze ans à travers la France qui va forger leur identité. Le même fait divers avait inspiré, l'année dernière, *La Belle Vie* de Jean Denizot. *Vie sauvage* de Cédric Kahn en propose une vision moins solaire, plus âpre et plus tourmentée. Mathieu Kassovitz y est réellement remarquable. C.H.
▶ *Attention : un livre d'entretien avec Cédric Kahn, réalisé par l'Association des cinémas de recherche d'Île-de-France (ACRIF) sera offert aux 50 premiers spectateurs du film !*

D.R.

Sankara et film au choix

Les soirées de l'Écran

Vendredi 21 novembre à 20 h 15, l'Écran, en partenariat avec le collectif EVT à Saint-Denis (Ensemble, vivre et travailler) et la librairie Folies d'encre, propose la projection du documentaire *Thomas Sankara, l'homme intègre*, réalisé en 2006 par Robin Shuffield. Président du Burkina Faso (la terre des hommes intègres, ex Haute-Volta) de 1983 à 1987, Sankara fut surnommé le Che africain et fut assassiné en 1987, à l'âge de 38 ans.

Dimanche 23 novembre à partir de 15 h, c'est le public qui choisira le film projeté en avant-première. L'initiative s'appelle *9-3 Cinés connectés, critiques en Seine-Saint-Denis* et se déroulera simultanément dans trois salles du département (le Trianon à Romainville, le Jacques-Tati à Tremblay et l'Écran à Saint-Denis). Le principe est simple. Trois films sont en lice : *Les merveilles*, d'Alice Rohrwacher, *Retour à Ithaque*, de Laurent Cantet, et *Timbuktu*, d'Abderrahmane Sissako. Cinq critiques débattront ensemble de ces trois films puis chaque salle, riche de ces propos, choisira le film qu'elle veut voir. Suspense… B.L.

Vie sauvage

de Cédric Kahn, 2014, France, 1 h 46
mer : 16 h 45, 21 h ; jeu : 18 h ; ven : 16 h 30 ; sam : 18 h 30 ; lun : 14 h ; mar : 20 h 45.

Casse

de Nadège Trebal, 2013, France, 1 h 27, doc.
mer : 19 h ; jeu : 21 h ; ven : 18 h 30 ; sam : 14 h 15.

A Girl at my Door

de July Jung, 2014, Corée du Sud, 1 h 59, VOSTF
mer : 18 h 45 ; ven : 12 h 15 ; sam : 21 h ; lun : 16 h, 21 h ; mar : 18 h 30.

Les jours heureux

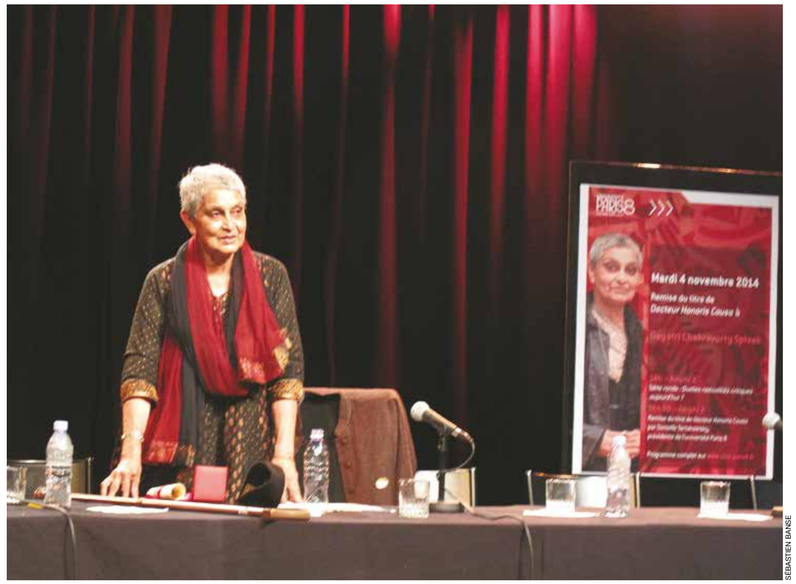
de Gilles Perret, 2012, France, 1 h 37, doc.
ven : 14 h 30.

Thomas Sankara…

de Robin Shuffield, France, 2006, 1 h 26, documentaire, lire ci-dessus
ven : 20 h 15 (+ rencontre).

Critiques en Seine-Saint-Denis

lire ci-dessus
dim : 15 h (+ rencontre).



SEBASTIEN BANSE

Mardi 4 novembre, Mme Spivak, qui a connu l'université de Vincennes dans les années 60, était à Paris 8.

Diplôme

Paris 8 honore une intellectuelle proche des « subalternes »

Honoris causa. Gayatri Chakravorty Spivak, première femme de couleur titulaire d'une chaire à l'université de Columbia, a été distinguée par la présidente de l'université.

Gayatri Chakravorty Spivak est née en 1942 à Calcutta, quelques années avant que l'Inde n'accède à l'indépendance. Son brillant parcours intellectuel lui a permis de devenir la première femme de couleur à être titulaire d'une chaire de professeur à l'université de Columbia, à New York. Elle a contribué à y fonder l'Institut de littérature comparée où elle enseigne encore aujourd'hui. Après une thèse consacrée au poète irlandais W.B. Yeats, elle a traduit en anglais, en 1978, *De la grammatologie* de Jacques Derrida, un texte fondamental de la pensée du philosophe français, celui où il introduit sa notion de *« déconstruction »*.

En 1986, elle attire de nouveau l'attention avec son article *Les subalternes peuvent-elles parler ?*, un essai de critique postcoloniale dans lequel elle aborde la question de la représentation du sujet du Tiers-Monde dans le discours occidental, puis celle de la complicité de la production intellectuelle des Occidentaux avec leurs intérêts économiques, et, pour finir, pose la question de la possibilité – ou de l'impossibilité – pour les femmes subalternes de parler en leur propre nom.

Son utilisation du mot *« subalterne »*, inspirée de celle qu'en faisait Antonio Gramsci, a fait florès, à tel point que Spivak a passé beaucoup de temps à en définir la portée et à en délimiter l'usage. Pour elle, il se rapproche du sens originel que Marx donnait à *« classe » : « Je conçois la subalternité comme une position qui ne soit pas une identité. Je pense que la relation entre ce qui est subalterne et ce qui est populaire est du même ordre que celle qui existe entre classe et pauvreté, ou bien entre race et couleur de peau, ou encore entre le genre et le sexe : quelque chose que l'on ne peut pas établir en rapportant encore et encore, à la manière d'un positivisme historique, le détail des pratiques des groupes dominés »*, énonçait-elle en 2004 à l'Université de Californie.

« Un plaisir et un grand honneur »

Mardi 4 novembre, Danielle Tartakowsky et l'université de Paris 8 invitaient Mme Spivak à Saint-Denis pour lui remettre un diplôme *honoris causa*. *« Un plaisir et un grand honneur »* pour celle qui a connu l'université de Vincennes dans les années 1960 : *« Cela me touche tout particulièrement car, à l'époque de sa création, elle s'est radicalement démarquée de la bureaucratie universitaire traditionnelle qui ne favorise pas l'épanouissement d'un enseignement véritable. En tant que jeune enseignante, j'étais fascinée par ce phénomène et grâce à mon engagement auprès de Jacques Derrida en 1967, j'ai eu la chance d'observer et de participer, admirative, à la fondation de ce nouveau pôle expérimental aux activités incandescentes. Ce rêve, cette vision a été ternie par les décennies qui se sont écoulées. »*

Gayatri Spivak, qui se définit encore comme une *« activiste »* dans le champ du féminisme mais aussi de *« l'éducation rurale »* – elle forme des enseignants en Inde –, a tenu à ajouter à l'adresse de ses homologues français : *« Vous, au moins, avez conservé un système nationalisé. Quant à nous (aux États-Unis), nous en sommes arrivés au point où la différence entre le public et le privé a disparu et où la faculté est jugée selon sa capacité à obtenir des financements. »* ●

Sébastien Banse

SÉBASTIEN BANSE

Après une table ronde consacrée aux radicalités critiques, Danielle Tartakowsky, présidente Paris 8, a remis un doctorat honoris causa à Gayatri Chakravorty Spivak, mercredi 4 novembre.

Jolie Môme révise sa guerre 14-19…

Belle Étoile

Des lycéens commémorent, avec leurs professeurs, le centenaire de la guerre de 1914-1918. À la fin du spectacle, applaudis, ils font la fête et tombent, par hasard, sur un livre de Jeanne Labourbe, *Où est passée l'Internationale ?* La jeune Sam s'y plonge et découvre bien des faits ignorés de l'histoire officielle. Par la magie du théâtre, elle se retrouve plongée un siècle plus tôt et assiste, stupéfaite, au poker menteur des grandes puissances se partageant le monde, à l'élan révolutionnaire qui, c'est sûr, empêchera la guerre, à l'écroulement des belles idées face à l'union sacrée pour la patrie. Elle verra aussi l'horreur de la guerre, les mutineries férocement réprimées, le triomphe de la finance internationale. Mais la révolte gronde, la révolution éclate en Russie, s'étend en Allemagne, aussitôt réprimée par la sociale démocratie au pouvoir

DANIEL AIME

qui s'appuie sur les corps francs, ancêtres des nazis.

Nous sommes en 1919 et tout ne fut pas finile 11 novembre 1918. Voilà pourquoi la pièce écrite et jouée par la compagnie Jolie Môme s'appelle *14/19, La Mémoire nous joue des tours*. Mais ici point de devoir de lycée. Les tableaux s'enchaînent dans un rythme enlevé, en chansons et en musique, et la belle et joyeuse troupe des Jolie Môme s'en donne à cœur joie. Le spectacle est alerte, vif, drôle et émouvant, tragique et cocasse, sincère et porte en lui de curieux rapprochements avec l'actualité… **B.L.**

14/19, La Mémoire nous joue des tours *jusqu'au 21 décembre : vendredis 21, 28 novembre, 12 et 19 décembre, samedis 22, 29 novembre, 13 et 20 décembre, dimanches 23, 30 novembre, 14 et 21 décembre. Début du spectacle à 20 h 30, dimanches et jours fériés à 16 h. Théâtre de la Belle Étoile (14, rue Saint-Just). Tarifs : 12 et 18 €. Restauration légère sur place. Réservations conseillées au 01 49 98 39 20.*

D.R.

Cultures mélangées

10 ans de Flamenco art et mémoire

Le 16 novembre la salle de la Légion d'honneur était pleine pour le spectacle-fiesta de Flamenco art et mémoire qui fêtait ses 10 ans. Devant plus de 300 personnes, de tous âges et de toutes origines, danseuses indiennes, roms et flamencas ont évolué ensemble au son de la musique arabo-andalouse. V.L.C.

Un tour du monde des luttes

Bobines rebelles

Pour la quatrième fois, Bobines rebelles, le festival du film documentaire politique et social dans le 93, se déroulera samedi 22 et dimanche 23 novembre à la bourse du travail. Au programme de ces journées, de très nombreuses séances qui, outre la projection de documentaires très divers, feront l'objet de rencontres avec de nombreux réalisateurs. De la Première Guerre mondiale aux combats d'aujourd'hui en France et dans le monde, en passant par la Guerre d'Espagne, la situation en Iran, en Tunisie ou au Québec, c'est un véritable tour du monde des luttes que nous proposent les organisateurs (la Dionyversité, le Docu-club, l'Amap Court Circuit et le groupe Henry Poulaille). L'entrée aux séances est à prix libre, ainsi que les tickets repas. *« Mais ce n'est pas la gratuité, car une manifestation comme celle-ci a un coût. C'est une démarche politique et non marchande »*, précisent-ils. **B.L.**

Bobines rebelles *samedi 22 et dimanche 23 novembre à la bourse du travail (9, rue Génin). Programme sur www.bobinesrebelles93.org Contact : dionyversité@orange.fr*

Plus d'images sur www.lejsd.com

Compagnie

Le Théâtre d'Or prend ses quartiers au 6b

Résidence. La troupe continue de jouer ses spectacles et d'animer ses ateliers, et va mettre en place Le Labo, un espace pour provoquer des rencontres entre plusieurs disciplines parmi les résidents du 6b.

Cela fait des années que la compagnie du Théâtre d'Or joue ses spectacles et anime des ateliers à Saint-Denis. *« Mais c'était à chaque fois dans des lieux différents. Là, nous aurons un lieu référencé de création, de diffusion et de formation »*, se réjouissent Marie Lopes et Cécile Duval, les deux piliers de la compagnie. Effectivement, depuis ce mois-ci, le Théâtre d'Or a posé son sac au 6b. *« Nous travaillerons aussi bien dans la salle de restauration, au rez-de-chaussée, dans la salle d'atelier au 1er étage ou encore dans la salle de danse »*, précise la première.

Des balades poétiques dans Saint-Denis

Cette résidence prendra plusieurs formes. Des spectacles de la compagnie, bien sûr, comme ce fut le cas le 24 octobre avec *Les Chants de Maldoror*, de Lautréamont, par Cécile Duval et le 14 novembre avec *Passage des heures*, de Fernando Pessoa, par Marie Lopes, et comme ce le sera à nouveau lundi 8 décembre à 20 h avec *L'Infirmière et la putain*, d'Alain Astruc, par les deux ensemble. *« Il y en aura un par mois. Nous allons reprendre d'anciens spectacles, qui sont toujours au répertoire de la compagnie, et ceux-ci seront suivis d'une deuxième partie, que nous appelons* Impromptus bidules. *Cette partie prendra la forme d'une scène ouverte au public et une restauration sera proposée »*, précise Cécile Duval.

Le Théâtre d'Or va également mettre en place Le Labo. *« Il s'agit de provoquer des rencontres entre plusieurs disciplines parmi les résidents du 6b : plasticiens, poètes, comédiens, musiciens, etc. Tous les quinze jours, nous allons travailler ensemble à base d'improvisations avec pour objectif d'intervenir, en juin 2015, dans les lieux publics de Saint-Denis, et notamment dans ce quartier Confluence en pleine mutation »*, annonce Marie Lopes.

Troisième volet des actions du Théâtre d'Or au 6b, les ateliers. *« Ils sont axés sur la poésie et portent sur le thème de la ville. Et nous souhaiterions mettre sur pied des balades poétiques dans Saint-Denis »*, poursuit-elle. Les deux comédiennes feront travailler les participants sur la voix, le rythme, le son, l'improvisation… *« Ces ateliers sont ouverts à tous, adolescents et adultes, avec ou sans pratique théâtrale auparavant, et ils ont lieu tous les jeudis de 18 h à 21 h »*, précise Cécile Duval. Toutes deux sont ravies de cette nouvelle étape de leur vie théâtrale. *« C'est pour nous un aboutissement sur la ville où l'on vit et ça englobe tout ce qu'on avait envie de faire ! »* Après des années de chemin opiniâtre, mais aussi de beaux moments vécus, comme le travail autour d'Alain Astruc ou plusieurs tournées effectuées en Amérique latine, le Théâtre d'Or a enfin l'occasion de travailler dans un cadre propice à son action. Ce n'est que justice. ●

Benoît Lagarrigue

Contacts : *06 34 41 87 93 ou theatredor.contact@gmail.com*

RAOUL CASTANEDA

Une séance de Labo avec, à gauche, Marie Lopes.

Festival

La conscience écolo des rastas

Ligne 13. Le Universal Reggae Festival reversera ses bénéfices à des associations sénégalaises militant pour le recyclage des déchets plastique. Avec Tajweekes, Romy K, un sound system…

Créé en 2011 par l'association Aphrika Beat, le Universal Reggae Festival, après un détour en 2013 par le Cabaret Sauvage à Paris, revient sur ses terres natales, à Saint-Denis. Il se déroulera samedi 22 novembre à la Ligne 13 et les bénéfices de la soirée iront au soutien d'associations sénégalaises militant pour le recyclage des déchets en plastique. *« Nous sommes partis là-bas cet été et nous avons tourné un documentaire sur les rastas du Sénégal que nous allons montrer samedi »*, annonce Romy Kouo, qui précise que le Sénégal fut le premier pays africain à adopter le reggae, dans les années 70 avec Diony Seka. *« Nous avons vu là-bas les dégâts causés par les déchets, notamment sur la Langue de Barbarie, au sud de Saint-Louis. Elle est devenue aujourd'hui une véritable déchetterie »*, se lamente-t-il. Voilà pourquoi Aphrika Beat participe activement au projet Rasta et développement durable.

D.R.

La tête d'affiche du festival sera Tajweekes, chanteur de Sainte-Lucie dans les Caraïbes, et militant engagé auprès de l'Unicef et de l'Unesco.

« Être rasta, ce n'est pas que les dreadlocks, la musique et la fumette. C'est aussi se sentir responsable et concerné par ce qui se passe sur la planète », lance Romy. Le Universal Reggae Festival se positionne comme un lien entre les associations qui luttent pour l'environnement au Sénégal et ici. *« Nous avons invité des artistes sensibles à cette question »*, ajoute-t-il. La tête d'affiche du festival sera Tajweekes, chanteur venu de Sainte-Lucie, dans les Caraïbes, et, selon Romy, militant engagé auprès de l'Unicef et de l'Unesco. *« Il a créé une fondation qui vise à l'instruction des enfants des rues. C'est un partenaire idéal de notre festival. Il sera présent avec son orchestre et c'est la première fois qu'il se produit en France. Il a aujourd'hui trois albums à son actif. »*

Restauration jamaïcaine et artisanat rasta

Également à l'affiche Romy Kouo lui-même, nom de scène Romy K. Il se produira avec la chanteuse Jennifer Barret et interprétera plusieurs de ses titres qui évoquent *« l'Afrique prise en otage par ses propres dirigeants, l'émigré ou encore les difficultés de construire des relations humaines avec nos différences »*. Le concert débutera à 20 h 30, après la projection à 19 h 30 du documentaire intitulé *Teranga Rockers*. La soirée se poursuivra avec un sound system et de la restauration jamaïcaine. *« Il y aura également plusieurs associations exposant de l'artisanat rasta »*, précise encore Romy Kouo, qui par ailleurs prépare un album pour juillet 2015, *Interdire d'interdire*. Tout un programme. ● **B.L.**

Universal Reggae Festival *samedi 22 novembre à la Ligne 13 (12, place de la Résistance). Tarifs : 10 € en prévente, 12 € sur place. Tél. : 06 18 71 71 82. Mail : aphrika-beat@gmail.com*

NUMÉROS UTILES : **MAIRIE** place Victor-Hugo, 01 49 33 66 66, www.ville-saint-denis.fr ; **PLAINE COMMUNE** 21, avenue Jules-Rimet, 01 55 93 55 55, www.plainecommune.fr ; **HÔPITAL** 01 42 35 61 40 ; **SAMU** 15 ; **COMMISSARIAT** 17 ou 01 49 71 80 00 ; **POLICE MUNICIPALE** 01 49 33 63 06, 28 bd Jules-Guesde (lundi au vendredi 9 h/12 h et 13 h/17 h) ; **POMPIERS** 18 ou 01 48 13 85 28 ; **CENTRE ANTIPOISON** 01 40 05 48 48 ; **SIDA INFO SERVICE** (24 h/24 h) : 08 00 84 08 00; **DROGUES ALCOOL TABAC INFO SERVICE** (24 h/24 h) 0 800 23 13 13 ; **ALCOOLIQUES ANONYMES** (24 h/24 h) 0820 32 68 83 ; **MAISON DE LA JUSTICE ET DU DROIT** 01 55 84 05 30 ; **ALLO AGGLO !** (propreté, voirie, éclairage public, circulation, espaces verts, assainissement) 0 800 074 904 (appel gratuit) ; **OFFICE DE TOURISME** 1, rue de la République, 01 55 87 08 70 ; **TAXIS** Église neuve : 01 48 20 00 00 Porte de Paris 01 48 20 02 82 ; **DÉPANNAGE SOIR ET WEEK-END** **EDF** 0 810 333 192 **GDF** 0 810 433 192 **EAU** : **LA POSTE** 3631 ; **MÉDECINS DE GARDE SUR** Tél. : 15 ; **PHARMACIES DE GARDE** dimanche 23 novembre : pharmacie Grandmougin, 48 rue Félix-Merlin, ÉPINAY-SUR-SEINE, 01 48 41 79 51 et pharmacie Bismuth, Carrere Violaine, 85 avenue Gabriel-Péri, SAINT-OUEN, 01 40 11 02 52. Renseignements sur les gardes des médecins et pharmaciens : appelez le commissariat au 01 49 71 80 00.

Menus écoles et centres de loisirs

MERCREDI 19 NOVEMBRE
salade de betteraves, filet de merlu sauce citron, semoule aux petits légumes, petit suisse nature, fruit.
JEUDI 20 NOVEMBRE
salade verte, sauté de dinde aux oignons, purée de pommes de terre, saint-nectaire, compote.
VENDREDI 21 NOVEMBRE
salade blé, poisson meunière, ratatouille, emmental, fruit.
LUNDI 24 NOVEMBRE
salade de concombres, navarin d'agneau, poêlée printanière, tomme blanche, riz au lait.
MARDI 25 NOVEMBRE
salade verte, boulettes de bœuf sauce provençale, penne, comté, salade de fruits frais.
MERCREDI 26 NOVEMBRE
asperges sauce mousseline, sauté de dinde au curry, potatoes, yaourt bulgare, fruit.
JEUDI 27 NOVEMBRE
œuf mayonnaise, filet de hoki sauce beurre blanc, purée d'épinards, Babybel, fruit.

La viande de bœuf proposée dans les plats est d'origine française, animaux nés, élevés et abattus en France. La direction de la restauration se réserve le droit de modifier le menu à tout moment en raison des fluctuations des marchés et des effectifs.

Demandes d'emploi

Maman au foyer, aimant les enfants, **cherche enfants à garder** à son domicile à la journée ou sorties d'école, étudie toute proposition. 09 81 98 33 72.

Assistante maternelle a gréée **cherche bout'chou à accueillir** (contrat sur 36 semaines uniquement). 06 20 31 33 22.

Nounou cherche garde d'enfants. 07 52 54 10 68.

Jeune femme avec expérience et formation **cherche des heures de ménage et repassage**. 06 51 05 62 24.

Assistante maternelle agréée avec 5 ans d'expérience **cherche enfants ou bébés à accueillir**. 06 12 53 22 07.

Enseignante de métier **propose, du primaire au collège, soutien scolaire, aide aux devoirs et remise à niveau** dans les matières programmées. 06 16 57 88 18.

Enseignante pédagogue **donne des cours de maths** jusqu'au bac, des cours de soutien scolaire et de remise à niveau ainsi que des cours de rattrapage pour les collégiens. 06 45 38 60 08.

Jeune maman **cherche heures de ménage**, accompagnement et sorties d'école, aide aux personnes âgée. 07 54 14 62 55.

Maman avec expérience **cherche à garder enfant(s)** en journée et/ou soirées, également les week-ends ; peux aussi faire du ménage, s'occuper de personnes âgées, effectuer des tâches administratives. 06 26 23 36 55.

Professeur de mathématique **propose des cours de maths, physique et chimie** du primaire jusqu'au bac S, ainsi que des aides aux devoirs, des cours de **français et anglais** jusqu'au collège. 06 59 35 98 59.

Étudiant titulaire d'un bac + 5 ans en mathématiques **propose du soutien de la 4e collège à la licence** de maths et informatique, possibilité 50 % de remise d'impôts des sommes dépensées. 06 66 49 16 52 ou 09 52 57 10 71, soum_maif@yahoo.fr

IMMOBILIÈRE sociale PLAINE COMMUNE
Vous souhaitez louer votre bien en toute sécurité, bénéficier d'avantages fiscaux et valoriser votre patrimoine ?
Optez pour l'habitat solidaire !
Tél. : 01 48 20 02 02 - E-mail : c.mathivet@ispc93.fr - www.ispc93.fr

Ventes achats

Vds poussette double Graco, marron et rouge, très bon état, 85 € à débattre. 07 81 05 58 42.

Vds service à café, 6 tasses + 1 théière dans l'emballage, 5 € ; **veste** Mim, très bon état noire et blanche, 5 € ; **manteau** noir long, 6 € ; **sac à main** marron, 3 € ; **habits pour femme**, 1 € pièce. 07 81 05 58 42.

Vds machine à laver le linge, neuve achetée en juillet, encore sous garantie jusqu'en juillet 2015, marque Whirlpool, 200 €. 06 99 66 45 76.

Vds poussette double (bleue et grise) marque Formula, 80 € ; **poussette simple** marque Tex (rose et grise), 30 € ; **lit d'appoint pliable + matelas 1 place**, 90 € ; **porte-bébé**, 30 € ; **lit de bébé** avec barreaux en bois, 50 € ; **petite table pour téléphone**, 15 €. 01 48 29 08 56.

Vds blouson homme, état neuf, Christian Dior, très chic, couleur moutarde, doublé bleu marine, valeur 200 €, vendu 75 € ; **chaussures homme**, point. 46, jamais portées, tout en cuir, cousues main, fabrication artisanale, 80 €. 01 48 22 03 55.

Divers

Adulte en formation **cherche stage non rémunéré d'agent d'entretien du bâtiment** (tous corps d'état). 06 18 71 05 19.

PROFESSIONNELS POUR VOS ANNONCES PUBLICITAIRES
Contactez :
Martine DESAX
01 42 43 12 12
LD 01 42 43 68 69
psd

Petites annonces…

GRATUITES : recherche d'emploi, offre de services, achat et vente d'objets divers… Les déposer ou les envoyer sur papier libre au Journal de Saint-Denis, 59 rue de la République, 93200 Saint-Denis, ou par mail : lejsd@wanadoo.fr
PAYANTES : véhicules et immobilier (vente, achat, location). S'adresser à PSD, 121, rue Gabriel-Péri à Saint-Denis. Tél. : 01 42 43 12 12. Les annonces sont publiées sous l'entière responsabilité de leurs auteurs. Le JSD rappelle à ses lecteurs l'obligation qui leur est faite de respecter la légalité en matière d'emploi, notamment celle d'employer ou de travailler en étant déclaré.

Groupe Segex
LES PÔLES D'ACTIVITÉS

Travaux Publics & Services
• VRD, génie civil, écrans acoustiques, ouvrages d'art
• Entretiens urbains et services : balisage, curage, salage
• Réhabilitations ouvrages et assainissements, gainage
• Micropieux, tirants, injections, forages dirigés
• Travaux hydrauliques : plans d'eau, rivières et fleuves
Segex · Geosys · S.E.I.R.S-TP · EOSC

Environnement
• Aménagement et entretien d'espaces verts
• Elagage, abattage
• Aménagement de berges, bassins, génie végétal
• Réalisation et entretien de golfs et de terrains de sport
Agrigex Environnement · Snfre · S.A.S. Mabillon · Tarvel

Energies
• Fontainerie, arrosage automatique, relevage
• Eclairage public
• Electricité tertiaire, courant fort/faible
Segex Energies · Setralec · Aquagreen Services · Arrosage · A.D. Pompes

Geosys & Snfre sont des marques de Segex
Setralec, AD Pompes & Aquagreen sont des marques de Segex Energies